

## Le traité sur les hérésies de Georges hiéromoine

Marcel Richard

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Richard Marcel. Le traité sur les hérésies de Georges hiéromoine. In: Revue des études byzantines, tome 28, 1970. pp. 239-269;

doi : <https://doi.org/10.3406/rebyz.1970.1438>

[https://www.persee.fr/doc/rebyz\\_0766-5598\\_1970\\_num\\_28\\_1\\_1438](https://www.persee.fr/doc/rebyz_0766-5598_1970_num_28_1_1438)

---

Fichier pdf généré le 20/09/2018

# LE TRAITÉ DE GEORGES HIÉROMOINE SUR LES HÉRÉSIES

Marcel RICHARD

Le nom même de Georges hiéromoine (prêtre et moine), théologien, hérésiologue et computiste de la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle, est resté inconnu des historiens de la littérature grecque chrétienne jusqu'à la veille du XX<sup>e</sup> siècle. En 1900, Fr. Diekamp publiait pour la première fois, avec un excellent commentaire, deux fragments d'un traité sur les hérésies présentés sous le titre Γεωργίου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου ἐκ τῶν κεφαλαίων τῶν πρὸς Ἐπιφάνιον περὶ αἱρέσεων et un opuscule sur le comput composé en 638/639 et adressé par le ταπεινὸς Γεώργιος à son frère spirituel Jean, diacre et moine<sup>1</sup>. Selon l'éditeur, ce Georges est identique au précédent et ses arguments semblent bien avoir établi définitivement cette thèse. Diekamp avait trouvé ces deux textes dans le cod. Vatican gr. 2210 (X<sup>e</sup> siècle), aux fol. 138-141<sup>v</sup> et 150-161.

De ces deux écrits, seul le traité sur les hérésies intéresse cette étude<sup>2</sup>. Même avant les dommages qu'il a subis, le cod. Vatican gr. 2210 ne contenait qu'une partie de cet ouvrage et deux fâcheuses lacunes ont fait disparaître la plus grande partie de ce qu'il en avait retenu. Le titre cité plus haut est immédiatement suivi par le début d'un chapitre IX sur les Origénistes, notamment Evagre et Didyme (fol. 138<sup>r-v</sup>). Après une lacune de quatre folios, les fol. 139-141<sup>v</sup> donnent la fin de ce chapitre IX, le chapitre X, sur Apollinaire, et le chapitre XI sur Nestorius, Théodore de Mopsueste et Diodore, Paul de Samosate et Photin. Ce chapitre s'achève mutilé au début de la notice sur Photin. Après une seconde lacune de six folios, au fol. 142<sup>r</sup>, commence, mutilé au début, le chapitre LXXX, sur les Messaliens, du *Liber de haeresibus* de S. Jean Damascène<sup>3</sup>. Diekamp a estimé à un peu plus d'un folio et demi la place occupée par le début manquant. La fin du traité de Georges, si le manuscrit la donnait au complet<sup>4</sup>, occupait certai-

1. *Der Mönch und Presbyter Georgios, ein unbekannter Schriftsteller des 7. Jahrhunderts*, dans *BZ* 9, 1900, pp. 14-51.

2. A ma connaissance, aucun autre témoin manuscrit de l'opuscule sur le comput n'a été découvert.

3. *PG* 94, 729-737.

4. Ceci paraît probable. Le texte principal du manuscrit (fol. 1-138) est le traité de Théodoret, *Haereticarum fabularum compendium*. Les chapitres IX sqq. de Georges et les textes hérésiologiques qui suivent sont mis là en complément de ce traité. Il est naturel que le libraire ait négligé les chapitres I-VIII de Georges, mais ses chapitres XII-XV l'intéressaient certainement. L'omission de la conclusion laisserait une demi-page avant le début du texte sur les Messaliens, solution peu satisfaisante.

nement quatre folios et une partie du recto du cinquième. Il est donc probable que ce traité était suivi immédiatement par le chapitre sur les Messaliens. Cependant, la conjecture, présentée avec réserve par Diekamp<sup>5</sup>, selon laquelle ce chapitre pourrait avoir fait partie du traité de Georges, est à écarter.

En 1953, j'ai remarqué dans le cod. Vatopédi 290 (X<sup>e</sup> s.), fol. 149-155<sup>v</sup>, entre un extrait de Philippe de Sidé sur Piérius et d'autres empruntés à l'*Anacephalaeosis*, un traité hérésiologique anonyme en quinze chapitres non numérotés, mais dont les X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> correspondaient exactement (avec quelques omissions) aux trois chapitres de Georges hiéromoine découverts par Diekamp. J'ai donc estimé avoir trouvé, sinon la totalité, du moins un abrégé assez généreux de l'ensemble du traité sur les hérésies de cet auteur. Le manuscrit reconnaît, en effet, quelques coupures signalées par μετ'ὀλίγα ou μεθ'ἕτερα, et une comparaison de ses chapitres IX et XI avec l'édition de Diekamp en révèlent d'autres non avouées. La plus importante de ces coupures provient de l'indifférence de l'auteur de cet abrégé pour l'origénisme. Il n'a conservé du chapitre IX que le début, à peine plus long que le premier fragment du cod. Vatican gr. 2210 et deux courts extraits. J'ai publié cet abrégé en le complétant pour les chapitres IX, X, XI par l'édition de Diekamp, avec une description détaillée du cod. Vatopédi 290<sup>6</sup> et une étude des sources utilisées par l'auteur<sup>7</sup>.

En 1961, à l'occasion du XII<sup>e</sup> congrès international des études byzantines, j'ai eu la surprise de découvrir enfin le texte complet de ce traité, en examinant le cod. 86 (Mošin 84) du Musée national d'Ochrid<sup>8</sup>. Ce petit manuscrit, de médiocre apparence, est un des plus précieux qu'il m'ait été donné de rencontrer au cours de mes vagabondages philologiques. Écrit au XIII<sup>e</sup> siècle, par un copiste très soigneux, sur papier sans filigrane, il mesure actuellement 22 × 15 cm, et compte 97 fol. paginés 21-212 (+2 pages non numérotées après la page 53). Au début de ce siècle, quand Théodore Uspenskij l'a paginé, il comptait 110 fol., soit 220 pages numérotées 1-217 (+53 bis, 53 ter). La dernière page, page 218 ou fol.

5. *Op. cit.*, p. 42.

6. Voir aussi mes remarques dans le *Bulletin de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, n° 13 (1964-1965), p. 51s.

7. *Les chapitres à Epiphane sur les hérésies de Georges hiéromoine (VII<sup>e</sup> siècle)*, dans *EEBS* 25, 1955, pp. 331-362.

8. Voir V. MOŠIN, *Les manuscrits du Musée national d'Ochrida*, dans *Musée national d'Ochrid. Recueil de Travaux. Edition spéciale publiée à l'occasion du X<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Musée et dédiée au XII<sup>e</sup> congrès international des études byzantines*, Ohrid, 1961. Le cod. 86 (84) est décrit pp. 234 sq.

110<sup>v</sup>, non numérotée, était sans doute blanche. Ce manuscrit a perdu ses quatre premières pages avant 1942, ses pages 5-20 et 213-217 depuis cette année. La perte des pages 1-20 est très regrettable, mais celle des pages 213-217 est un désastre, car elles contenaient la fin d'un florilège théologique très important, dont nous ne connaissons aucun autre exemplaire. Ce manuscrit contient les textes suivants :

1. (pp. 21-71) Theodori Abucaræ opuscula 2 (pp. 21-41), 3 (pp. 41-50), 5 (p. 50), 6 (p. 51), 7 (pp. 51-53 ter), 8 (p. 53 ter), 16 (pp. 53 ter-54), 9 (pp. 54-55), 10 (p. 55-58), 11 (pp. 58-59), 12 (p. 59), 13 (pp. 59-60), 14 (pp. 60-61), 33 (p. 61), 15 (pp. 61-62), 42 (pp. 62-63), 31 (p. 64), 1 (pp. 65-71)<sup>9</sup>.

2. (pp. 71-73) Τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρά, Ἀντίθεσις ἐκ προσώπου τῶν Σευε-  
ριανῶν (sic) κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, inc. Οἶδα σαφῶς ὡς ἀναντιρρήτως  
καὶ ὑμεῖς, des. καὶ ἀπέλαβε τὸ ἄλογον.

3. (pp. 73-74) ἰα' κεφάλαια ἐν οἷς δείκνυται τὸ ἀπεικὸς τοῦ τινος  
ἀνθρώπου τῆ κατὰ Χριστὸν ἐνώσει, inc. Ἡ ψυχὴ τοῦ Πέτρου, des. ἦγον  
ἢ ἀνθρωπότης αὐτοῦ<sup>10</sup>.

4. (pp. 74-87) Theodori Abucaræ opusculum 4.

5. (pp. 87-92) Eiusdem De unione et incarnatione (*P.G.* 97, 1601-1609).

6. (pp. 92-111) S. Iohannis Damasceni De hymno Trisagio epistula  
(*P.G.* 95, 21-61).

7. (pp. 111-112) Τοῦ μακαρίου Θεοδώριτου, inc. Εἰ κληρονόμον ἑαυ-  
τὸν ὁ Χριστὸς ὀνομάζει, des. οὐκ ἂν τὸν κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν :  
est qu. 140 Quaestionum et responsionum ad orthodoxos Pseudo-  
Iustini, reuera Theodoretii (*P.G.* 6, 1393).

8. (pp. 112-128) Georgii presbyteri et monachi De haeresibus ad Epi-  
phanium.

9. (pp. 128-131) Cyrilli Alexandrini Epistula 4 ad Nestorium altera  
(Ed. Schwartz, *ACO* I, 1, 1, pp. 25-28). Sequitur petitio Cyrilli ad concilium  
Ephesinum (*ACO* I, 1, 2, p. 13, 20-25).

10. (pp. 131-133) Eiusdem Epistulae 39 ad Iohannem Antiochenum de  
pace excerptum. Post initium (Εὐφραινέσθωσαν - τρόπον) sequitur

9. Ces opuscules sont édités : *PG* 97, 1461-1602.

10. Ces deux opuscules inédits se trouvent aussi dans les codd. Gênes, Bibl. Franz. gr. 27 (XI<sup>e</sup> s.), fol. 301<sup>r-v</sup> et Vatopédi 236 (XII<sup>e</sup> s.), fol. 6<sup>r-v</sup>.

καὶ μετὰ πλεῖστα · "Όταν δὲ λέγωμεν - τῶν ἄλλων μηδεὶς (ACO I, 1, 4, p. 15, 24-25 ; pp. 18, 14-19, 18)<sup>11</sup>.

11. (pp. 133-212) Florilegium theologicum capitulis XXV distributum, des. mut.

La partie la plus intéressante de ce manuscrit est certainement le florilège, plus exactement la collection de florilèges, qui le termine<sup>12</sup>. Mais le modeste traité de Georges hiéromoine sur les hérésies, que nous pouvons maintenant lire en entier, mérite aussi de retenir l'attention. L'apport le plus précieux du manuscrit d'Ochrid est naturellement le texte complet du long chapitre IX sur l'origénisme, qui remplit presque le tiers du traité. Pour les autres chapitres, une comparaison du texte édité plus loin avec l'abrégé du cod. Vatopédi 290 montre que l'auteur de cet abrégé a émondé avec mesure le texte original et qu'il en a conservé l'essentiel. Il a supprimé l'introduction et la conclusion, sans intérêt pour son propos. A part cela les grosses coupures sont rares et de peu d'importance. I, 3 n'est qu'un écho de l'emploi par Epiphane des Acta Archelai. XII, 3 est peut-être plus intéressant, car l'utilisation par les Monophysites de la réflexion d'Anatole de Constantinople sur la condamnation de Dioscore n'est pas mentionnée par les théologiens du VI<sup>e</sup> siècle dont les œuvres se sont conservées. XIII, 2 n'ajoute rien à nos connaissances sur le Trithéisme. Toutefois, il faut noter que la source de Georges sur ce thème n'a pas été identifiée.

Quant aux nombreuses petites omissions, qui affectent presque tous les chapitres, deux seulement méritent d'être remarquées. Au début du chapitre I, après avoir mentionné la nationalité perse de Mani, Georges ajoute ὅθεν καὶ μέχρι νῦν κρατεῖ τῶν Μανιχαίων ἐν Περσίδι ἡ αἵρεσις. Au chapitre XIV, après avoir parlé des ouvrages polémiques échangés entre Sévère d'Antioche et Julien d'Halicarnasse, il note καὶ σώζονται μέχρι τοῦ νῦν τὰ παρ'αὐτῶν κατ'ἀλλήλων συγγεγραμμένα. L'abrégé du cod. Vatopédi 290 omet ces deux remarques. Ceci semble indiquer qu'au second quart du IX<sup>e</sup> siècle, date probable de la composition du corpus hérésiologique

11. Ces deux lettres de Cyrille proviennent, directement ou indirectement, des Actes de la II<sup>e</sup> session du concile de Chalcédoine.

12. J'ai publié quelques extraits de ce florilège, qui mériterait une édition intégrale : *Quelques nouveaux fragments des Pères anténicéens et nicéens*, dans *Symbolae Osloenses* 18, 1963, pp. 76-83 ; *Le florilège eucharistique du codex Ochrid*, *Musée national* 86, dans *Χαριστήριον εἰς Ἀναστάσιον Κ. Ὁρλάνδον*, t. III, Athènes, 1964, pp. 47-55 ; *Un faux dithélite. Le traité de S. Irénée au diacre Démétrius*, dans *Polychronion. Festschrift F. Dölger*, Heidelberg 1966, pp. 431-440 ; en collaboration avec M.B. Hemmerdinger, *Trois nouveaux fragments grecs de l'Adversus haereses de saint Irénée*, dans *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft* 53, 1962, pp. 252-255.

de ce manuscrit, le problème du manichéisme perse avait perdu l'importance qu'il avait deux siècles plus tôt, et qu'à la même époque les ouvrages de Sévère et de Julien ne se rencontraient déjà plus en grec dans les bibliothèques de l'empire.

Diekamp a étudié avec beaucoup de soin les sources utilisées par Georges pour ses chapitres X et XI. J'ai essayé de faire de même pour les chapitres I-VIII et XII-XV. Il est inutile de répéter ici ces remarques. Nos lecteurs trouveront les résultats de ces recherches dans les notes de l'édition. Mais il convient d'examiner d'un peu près le cas du chapitre IX.

Ce chapitre peut être partagé en trois parties. Les §§ 1-3 concernent exclusivement Origène. Les §§ 4-7 donnent un exposé synthétique de la doctrine origéniste professée au VI<sup>e</sup> siècle dans quelques monastères palestiniens. Les §§ 8-16 exposent les erreurs des Origénistes sur la Trinité et l'Incarnation.

Le § 1 commence par une brève notice biographique et énumère les trois points principaux sur lesquels Origène s'est écarté de l'orthodoxie, la consubstantialité des trois personnes de la sainte Trinité, l'Incarnation, la préexistence et l'apocatastase. Le § 2 est consacré à son hérésie sur la Trinité. Comme la plus grande partie du précédent, il est emprunté à Epiphane. Le § 3 groupe les erreurs sur l'Incarnation qui lui ont été reprochées, certaines depuis fort longtemps. Mais la rédaction de ce paragraphe a été influencée par la problématique du VI<sup>e</sup> siècle.

L'exposé synthétique de la doctrine origéniste des §§ 4-7 est la partie la plus intéressante du chapitre et peut-être de tout le traité. Le § 3 s'achevait par le rappel de la condamnation d'Origène, d'Evagre et de Didyme au V<sup>e</sup> concile tenu à Constantinople en 553. Comme on le sait, ce qui nous est parvenu des Actes de ce concile — et seulement en version latine — concerne uniquement la célèbre affaire des Trois-chapitres. Pour cette raison, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de bons historiens ont pu écarter comme une méprise le témoignage des auteurs byzantins qui lui attribuaient la condamnation de l'origénisme. Cette méprise, pensaient-ils, provenait d'une confusion avec un concile tenu en 543, sous Ménas, à l'occasion de la publication par Justinien de son édit contre Origène. C'est à Fr. Diekamp que revient le mérite d'avoir prouvé définitivement l'existence d'une session du V<sup>e</sup> concile consacrée à cette affaire et d'avoir mis en relief les deux documents officiels, qui ont survécu des Actes de cette session, une lettre de Justinien au concile et quinze anathématismes<sup>13</sup>.

13. *Die origenistischen Streitigkeiten im sechsten Jahrhundert und das fünfte allgemeine Concil*, Münster i. W., 1899.

L'argument principal de Diekamp, la différence entre la doctrine d'Origène condamnée en 543 et celle des Origénistes Isochrists présentée dans ces deux documents, a reçu une confirmation éclatante avec la publication par M.A. Guillaumont de la version syriaque intégrale des *Kephalaia gnostica* d'Evagre le Pontique<sup>14</sup>. Cette édition a permis à M. Guillaumont de prouver que la doctrine condamnée par la lettre de Justinien au concile de 553 et par les quinze anathématismes était fondamentalement évagrienne<sup>15</sup>.

L'intérêt des §§ 4-7 du chapitre IX de Georges vient de ce qu'ils constituent un troisième témoin, indépendant des deux premiers, du texte essentiel de l'accusation, qui était un exposé systématique, apparemment assez court, mais très dense, de la doctrine origéniste, et qu'il permet de déterminer avec beaucoup plus de précision le plan de cet exposé. Diekamp a bien montré la proche parenté des quinze anathématismes et de la lettre de Justinien au concile en imprimant ces textes parallèlement sur deux colonnes<sup>16</sup>. Je regrette qu'il me soit impossible de reproduire ici cette édition avec le texte de Georges sur une troisième colonne. Une telle présentation montrerait clairement que ces trois documents dérivent indépendamment d'une même source qui est certainement la lettre perdue des moines palestiniens Euloge, Conon, Cyriaque et Pancrace à Justinien<sup>17</sup>.

Des trois documents, le plus long est la lettre de Justinien. Mais, si l'on considère seulement la partie commune aux trois, c'est-à-dire l'exposé objectif de la doctrine origéniste, l'avantage revient à la série d'anathématismes, plus complète, mais plus élaborée, donc moins fidèle à la source commune que les deux autres. Le § 4 de Georges, à partir des mots *ὅτι νόες ἦσαν*, correspond aux anathématismes 2-5. Georges et Justinien abrègent la fin du second, mais en termes différents. Georges abrège aussi le

14. *Les six siècles des « Kephalaia gnostica » d'Evagre le Pontique. Edition critique de la version syriaque commune et édition d'une nouvelle version syriaque, intégrale, avec une double traduction française*, dans *PO* 28 (Paris 1958).

15. *Les « Kephalaia gnostica » d'Evagre le Pontique et l'histoire de l'origénisme chez les Grecs et les Syriens* (Patristica Sorbonensia 5), Paris 1962, pp. 143-170.

16. *Op. cit.*, pp. 90-96. La lettre de Justinien a été conservée par les chroniques de Georges le moine IV, 218 (*PG* 110, 780-784) et de Georges Cedrenos (*PG* 121, 720-724). Migne (*PG* 86, 1, 989 D-993 B) et les anciennes éditions des Actes des conciles (Labbe et Cossart, t. 5, 680 sq.) la reproduisent en appendice au *Liber aduersus Origenem* de Justinien. Les anathématismes ont été conservés par le cod. Vienne, Bibl. nat., Hist. gr. 7 (vers 1200), fol. 84<sup>v</sup>-86. Ils ont été édités pour la première fois par LAMBECIUS, *Commentarium de augustissima bibl. Caesar. Vindobon. Liber VIII*, Vienne 1769, col. 435-438 (éd. Fr. Kollar, 1782, col. 917-922) et reproduits par MANSI 9, 396-400. Traduction française de A. Guillaumont, *op. cit.*, pp. 144-146.

17. Cette lettre est mentionnée par l'historien Evagre, IV, 38.

troisième. La dernière phrase du § 4 *καὶ πάλιν — δαίμονες* n'a pas d'équivalent chez Justinien<sup>18</sup>. Du 6<sup>e</sup> anathématisme, Georges (§ 5 *Ἔνα — τῶν λογικῶν φασιν*) et Justinien n'ont qu'un court fragment sur le *νοῦς ἀκλόνητος*. La fin de cet anathématisme porte sur la création matérielle, œuvre de ce *νοῦς*, c'est-à-dire du Christ, selon les Origénistes. Ce thème est bien à sa place ici. Georges le traite plus loin, au § 14, et en termes très différents. Justinien n'en parle pas et passe directement à l'apocatastase, c'est-à-dire au 10<sup>e</sup> anathématisme.

La fin de la première phrase du § 5 (*ὕστερον — εἰς τὴν ἐνάδα*) correspond, pour le sens, au 7<sup>e</sup> anathématisme. Ensuite Georges poursuit seul : « Ils osent même dire qu'aussi pour les démons il se fera démon, afin de sauver même ceux-ci. Ils affirment qu'à ce *νοῦς*, au moment même de sa génération, s'est uni le Fils monogène de Dieu : c'est pourquoi il a été gardé *ἀκλόνητος* et n'a pas déchu de son propre rang. Et ils disent qu'avec lui (le Fils) est devenu tout<sup>19</sup> et qu'il s'est incarné avec lui ». Que le Christ ait dû prendre le corps froid et ténébreux des démons pour sauver ceux-ci est tout à fait dans la logique du système et cette affirmation arrive à sa place normale. Les anathématismes parlent à plusieurs reprises de l'union du *νοῦς*-Christ au Verbe, mais ne disent pas que ce *νοῦς*-Christ est resté *ἀκλόνητος*, parce que le Verbe, Fils de Dieu, s'est uni à lui dès l'origine. Ils n'insistent pas non plus sur la participation du Verbe aux descentes du Christ dans les différents corps.

Georges n'a rien ici qui corresponde aux thèmes du 8<sup>e</sup> et du 9<sup>e</sup> anathématisme, mais il traite les mêmes sujets plus loin aux §§ 11-13. Le 10<sup>e</sup> anathématisme commence par dénoncer la théorie des corps ressuscités aériens et sphériques. Georges renvoie ce sujet tout à la fin de son chapitre, au § 16. La fin de l'anathématisme aborde le sujet de l'anéantissement final des corps. Georges et Justinien le rejoignent ici, mais poursuivent de concert en s'écartant des anathématismes 11 et 12. La fin du § 5 de Georges, *Πάλιν - ἐτύγχανον*, reproduit, presque à la lettre, le début du texte de Justinien, *καὶ ὅτι παντελής - ἐτύγχανον* (p. 94, 13-21). Le début du § 6, *Λέγουσι — εἰς τὴν ἐνάδα*, sur le caractère temporaire du châtement-purification, est propre à Georges, mais vient certainement de la source commune. La suite *ἀποκαθισταμένων — εἰς τὴν ἐνάδα*, coïncide avec Justinien (p. 94, 21-28).

18. Le 5<sup>e</sup> anathématisme est formé par la réunion des chapitres gnostiques V, 11 et II, 78 d'Évagre (A. GUILLAUMONT, *op. cit.*, p. 158). Georges et Justinien ne citent que le premier. Justinien omet la dernière phrase du texte grec, *ἐκ δὲ ἀνθρωπίνης ἀγγελιοὶ πάλιν καὶ δαίμονες γίνονται*. Georges la paraphrase.

19. C'est-à-dire Chérubin, Séraphin, etc.



La dernière phrase du § 6 montre que Georges estimait en avoir assez dit, pour le moment, sur l'apocatastase. Pourtant l'accord du 13<sup>e</sup> anathématisme avec la fin du texte de Justinien (p. 94, 30-95, 1) et aussi le contenu du 14<sup>e</sup> et du 15<sup>e</sup> montrent que la lettre des moines palestiniens s'étendait beaucoup plus sur ce sujet.

Le § 7 n'a d'équivalent ni dans les anathématismes, ni dans la lettre de Justinien. Ces deux documents mentionnent évidemment les mouvements des λογικά dans les deux sens, vers le bas et vers le haut. Mais ce § 7 nous présente une doctrine beaucoup plus précise, centrée sur l'Incarnation du Christ. Le mouvement de descente des λογικά, postérieur à celui provoqué par la turbulence initiale, aurait fini par vider totalement le monde supérieur de ses ἄνω λογικά, si l'Incarnation du Christ n'avait radicalement arrêté ce mouvement de descente. Depuis l'Incarnation, aucun des ἄνω λογικά n'est devenu âme humaine. Celles-ci proviennent donc uniquement des démons sur le chemin du retour vers l'Unité primitive. Georges a certainement trouvé cette doctrine dans la lettre des moines palestiniens, mais peut-être dans un contexte différent.

A partir du § 8 Georges reprend son schéma habituel et entend prouver qu'Evagre, Didyme et leurs disciples du VI<sup>e</sup> siècle ont erré à la fois sur la théologie et sur l'Incarnation. Si pour le second point il ne manquait pas d'arguments, pour le premier il n'en était pas de même. La lettre des moines palestiniens ne semble pas avoir cherché noise aux Origénistes sur leur doctrine trinitaire. Au § 9 Georges reproche à ceux-ci d'avoir minimisé la gravité du subordinatianisme d'Origène, mais il emprunte cet argument au *Liber de sectis*. Au § 14 il revient sur la question et commence par reprocher aux Origénistes d'attribuer au νοῦς qu'ils appellent Christ la création du monde matériel et de justifier ainsi la destruction des corps et de toute matière au moment de l'apocatastase. Ces deux thèses, en effet, sont contraires au dogme de Dieu créateur universel. Bien que le lien mis entre les deux par Georges ne soit pas autrement attesté, cette première accusation est objective. Il serait difficile d'en dire autant de la seconde. La définition de l'apocatastase ici proposée, un mélange de tous les λογικά avec la Trinité, tel que leur propre ἐνέργεια se confonde avec celle de la divinité, est au moins très suspecte. Il semble que Georges se soit entraîné imprudemment par son désir de découvrir chez ses adversaires des hérésies contre la théologie. Les anathématismes 13-15 donnent certainement une image plus exacte de la doctrine origénistes sur le sort final des λογικά et l'apocatastase.

Les §§ 11-13 sont consacrés aux erreurs des Origénistes sur l'Incarnation. Le § 11 reprend un thème déjà traité au § 5, mais l'expose d'une manière beaucoup plus claire et en insistant sur la distinction du νοῦς-Christ et

du Verbe, afin de pouvoir compromettre l'origénisme avec le nestorianisme, l'arianisme et l'apollinarisme (§ 12). Ces rapprochements sont assez artificiels, mais la tentative de Georges est conforme à la tradition hérésiologique, toujours avide d'appareillages entre les diverses hérésies. Le § 13 semble viser expressément le chapitre gnostique VI, 16 d'Evagre : « Le Christ est celui qui à partir de la science essentielle et à partir de la nature incorporelle et de (la nature) corporelle nous est apparu ; et celui qui dit deux Christs ou deux Fils ressemble à celui qui appelle le sage et sa sagesse deux sages ou deux sagesse »<sup>20</sup>.

Il n'est pas impossible que Georges ait trouvé dans la lettre des moines palestiniens un exposé analogue à ses §§ 10-15. Le début du § 10 et le § 15 évoquent, en effet, la conversation de Cyrille de Scythopolis avec l'abbas Cyriaque sur l'origénisme<sup>21</sup>. Or Cyriaque est un des co-signataires de cette lettre. Mais ceci ne peut pas être prouvé<sup>22</sup>.

En revanche, il est certain que les moines palestiniens citaient des extraits des ouvrages hérétiques des accusés. M. Guillaumont a montré que certains des anathématismes, notamment le 5<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup>, reproduisaient textuellement des chapitres gnostiques d'Evagre<sup>23</sup>, mais pour Didyme, il a seulement pu constater le vide de notre information<sup>24</sup>. Georges signale pourtant (VIII, 3) que, dans son traité sur Melchisédech, Didyme identifiait ce mystérieux personnage avec le νοῦς ἀκλόνητος qu'il appelait Christ. Ce mot ἀκλόνητος suppose que, pour Didyme, le mouvement initial provoqué dans la henade primitive par la satiété n'était pas une simple κίνησις, mais une turbulence, κλόνος. Des trois témoins qui nous ont conservé quelque chose de la lettre des moines palestiniens, Georges est le seul qui fasse un usage répété de ces deux mots. Justinien n'emploie qu'une fois le premier dans sa définition du νοῦς-Christ : ἓνα δὲ μόνον νοῦν... ἀκλόνητον μεῖναι καὶ ἀκίνητον. Au même endroit, le 6<sup>e</sup> anathématisme a ἀκίνητον μεῖναι et Georges § 5 μεῖναι ἀκλόνητον. A ces deux exemples il faut ajouter, pour Georges, καὶ κλόνον οὐχ ὑπομείναντι (§ 3), διὸ καὶ ἐφυλάχθη ἀκλόνητος (§ 5), τὸν γὰρ νοῦν ἐκεῖνον καλοῦσι Χριστόν, τὸν ἀκλόνητον ἐν τῷ κλόνω τῶν λογικῶν, ὡς φασί, διαμείναντα (§ 11).

20. *Edit. cit.*, p. 223.

21. *Vita Cyriaci* 12 (Ed. Schwartz, Kyrillos von Skythopolis, *T.U.* 49, 2, Leipzig 1939, pp. 229 sq.).

22. On pourrait, en effet, objecter que Georges a sauté les thèmes des anathématismes 8 et 9 dans l'exposé des §§ 4-7, parce qu'il réservait ces sujets pour sa démonstration.

23. *Op. cit.*, pp. 156-159.

24. *Op. cit.*, p. 140.

Ces deux mots κλόνος et ἀκλόνητος figurent dans le vocabulaire commun de Didyme. Son commentaire sur Zacharie suffit à le prouver<sup>25</sup>. Son exégèse du verset 8 du psaume XV, προωρώμην τὸν κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, ἵνα μὴ σαλευθῶ,<sup>26</sup> permet d'aller plus loin et de constater que ces mots avaient un sens technique très précis dans son langage théologique. Il refuse d'interpréter ce verset du Verbe et justifie ainsi sa position : « Il n'est pas possible d'admettre avec piété qu'il a été dit comme de la personne du Dieu Verbe qu'il a le Père « à sa droite » et « continuellement devant lui », en sorte qu'il demeure ἀκλόνητος. Le Dieu Verbe, en effet, est immuable et n'est affecté par aucune sorte de turbulence (κλόνον) »<sup>27</sup>. Il faut donc interpréter ce verset du Verbe incarné : ὡς ἄνθρωπος τοίνυν, ὅτε γέγονεν ἐξ δεξιῶν ἔχων τὸν θεόν, οὐ κλονηθείη, καὶ πικρὰ περιεστηκότα ἦ... Οὕτω γοῦν μὴ κλονηθεῖς κατὰ ψυχὴν, ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν...<sup>28</sup>.

Cet exposé est tout à fait orthodoxe, mais il fait penser à un schéma origéniste tronqué. Cette impression se renforce avec le commentaire du verset 9, qui nous fait assister à la descente de l'âme du Christ dans l'Hadès<sup>29</sup>. Ici aussi l'idée est excellente. Didyme veut surtout prouver que l'âme du Christ était λογικὴ et non ἄλογος comme le prétendaient les Ariens et les Apollinaristes. Néanmoins cette exégèse tombe sous le coup du 9<sup>e</sup> anathématisme.

Ce texte ne suffirait certainement pas à justifier une accusation d'hérésie contre son auteur. Mais il est permis de se demander s'il est l'œuvre d'un Origéniste repentant ou d'un Origéniste qui avait appris à limiter l'expression de sa pensée. J'opte pour la première solution. Georges aurait sans doute choisi la seconde.

#### Sources et textes parallèles

#### Ouvrages cités<sup>30</sup>

Anaceph(alaeosis) : PG 42, 833-885.

Basil(ius) Caesar(iensis), *De Spiritu sancto* : PG 32, 68-217.

Conc(ilii) V Anath(ematismi) 1-15 : éd. Fr. DIEKAMP., *Die origenistischen Streitigkeiten im sechsten Jahrhundert und das fünfte allgemeine Concil*, Münster in Westf. 1899, pp. 90-96.

25. Voir l'index de l'édition du R.P. L. Doutreleau, coll. « Sources chrétiennes » 83-85, Paris 1962.

26. PG 39, 1232 sq.

27. Col. 1232 B 10-15.

28. Col. 1232 D 9... 1233 A 2.

29. Col. 1233 A-C.

30. Les textes cités avec renvoi aux éditions ne sont pas mentionnés dans cette liste.

- Cyr(illus) Scyth(opolitanus), *Vita Cyriaci* : éd. Ed. SCHWARTZ, *Kyrillos von Skythopolis* (T.U. 49, 2), Leipzig 1939, pp. 222-241.
- De sectis : Leontii scholastici Byzantini *Scholia ex ore Theodori abbatis* : PG 86, 1, 1193-1268.
- Doctr(ina) Patr(um) de Incarnatione Verbi. Ein griechisches Florilegium aus der Wende des siebenten und achten Jahrhunderts, éd. Fr. DIEKAMP, Münster in Westf. 1907.
- Epiph(anii) Haer(esis) : S. Epiphanii *Aduersus haereses seu Panarion* : PG 41, 175-1200 (Haer. 1-66) ; 42, 9-773 (Haer. 65-80) ; éd. K. Holl, GCS 25 (1915), pp. 172-463 (Haer. 1-33) ; 31 (1922), pp. 1-524 (Haer. 34-64) ; 37 (1933), pp. 1-496 (Haer. 65-80).
- Ioh(annes) Dam(ascenus), *De haer(esibus liber)* : PG 94, 677-779.
- Iust(inianus), *Aduersus Orig(enem)* : PG 86, 1, 945-989 ; Ed. Schwartz, ACO, t. III, pp. 189-214.
- Iust(inianus) *Epist(ula) ad concilium Vum* : éd. Fr. DIEKAMP, *Die origenistischen Streitigkeiten...*, pp. 90-97.
- Leont(ius) Byz(antinus), *C(ontra) Nest(orianos) et Euty(ch)ianos* III : PG 86, 1, 1357-1396.
- Socr(ates), *H(istoria) E(cclesiastica)* : PG 67, 29-841.
- Theod(orus) Raith(uensis), *De Incarnatione* : éd. Fr. DIEKAMP, *Analecta Patristica. Texte und Abhandlungen zur griechischen Patristik (Orientalia Christiana Analecta 117)*, Rome 1938, pp. 185-222.
- Theod(orus) Scyth(opolitanus), *Libellus de erroribus origenianis* : PG 86, 1, 232-236.

#### Sigles

- A Athos, Vatopédi 290 (X<sup>e</sup> s.).  
 B Vatican, Vat. gr. 2210 (X<sup>e</sup> s.).  
 O Ochrid, Musée nat. 86 (XIII<sup>e</sup> s.)<sup>31</sup>.

31. Dans l'édition qui suit, il n'a été tenu aucun compte des iotacismes, des fautes d'accents et d'esprits, de l'abus ou de la négligence dans l'emploi du  $\nu$  éphelecytique.

ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ  
ΠΡΟΣ ΕΠΙΦΑΝΙΟΝ (ΟΥΤΟΝ ΚΥΠΡΟΥ)  
ΠΕΡΙ ΑΙΡΕΣΕΩΝ

Ἦδη σοι τὸν πρὸ τούτου λόγον συντάξας, ὦ τέκνον πιστότατον, καὶ τοῦ ὀρθοῦ καὶ ἀμωμήτου τῆς ἀποστολικῆς ἐκκλησίας δόγματος τὴν ἀκρίβειαν ὅση δύναμις διασαφήςας καὶ τῶν ἱερῶν τῆς ἐκκλησίας καθηγητῶν τὰς περὶ τούτου σοι διδασκαλίας ἀναπτύξας, δεῖν ὠήθη αὐθις καὶ περὶ  
5 αἱρέσεων διὰ βραχέων σοι γράψαι καὶ τῶν κατὰ διαφόρους καιροὺς γενομένων αἱρεσιάρχῶν τὰς προσηγορίας σοι καὶ τὰς δόξας παραδηλῶσαι, ὅπως, ἐν ἐπιστήμῃ τούτων γενόμενος, τὰς ψυχοφθόρους αὐτῶν ἐκφεύγῃς παραδόσεις, ταῖς ἐκείνων πάγαις οὐχ ἀλισκόμενος οὐδὲ ταῖς σεσοφισμέναις αὐτῶν καὶ κεκομψευμέναις ἀπατώμενος τερατολογίαις καὶ βεβήλοις κενοφωνίαις. Πολλῶν οὖν ὄντων τῶν τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα  
10 μετὰ τὴν θείαν ἐνανθρώπησιν πεποικηκότων καὶ τῆς ἐκκλησίας τὸ σῶμα σχίσαι διαφόρως πειραθέντων μακρὸν ἂν εἶη περὶ πάντων λέγειν. Αἱ πλείους γὰρ τῶν αἱρέσεων ἅμα τῷ φανῆναι ἐσβέσθησαν· τινὲς δὲ αὐτῶν ἐπ'ὀλίγον διαρκέσασαι τέλειον ἠφανίσθησαν· ἄλλαι δὲ καὶ μέχρις ἡμῶν  
15 κατήντησαν, τῆς φιλανθρώπου τοῦ θεοῦ προνοίας οὕτω συγχωρησάσης, ἵνα οἱ δόκιμοι, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, φανεροὶ γένωνται. Ἴνα οὖν μὴ εἰς μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνωμεν, τοὺς ἄλλους παρεόντες ὡς μηδεμιᾶς μνήμης ἀξίους, αἱ μὲν τῶν αἱρέσεων περὶ τὴν θεότητα φανερῶς ἀμαρτάνουσιν, αἱ δὲ περὶ τὴν τοῦ σωτῆρος ἐνανθρώπησιν βλασφημοῦσι, τινὲς δὲ  
20 κατ'ἄμφω δυσσεβοῦσιν. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ σχισματικοὶ γεγόνασι, περὶ πίστιν μὲν οὐκ ἐγκαλούμενοι, δι' ἄλλας δὲ τινὰς ἀτόπους κενοφωνίας ἐκκηρυχθέντες. Αὐτὸν τοίνυν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐπικαλεσάμενοι καὶ λόγον ἡμῖν δοθῆναι ἐπ' ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν ἐκδυσωπήσαντες εἰς δόξαν τοῦ πολυύμνητου αὐτοῦ κράτους, οὕτω τῆς πραγματείας  
25 ἀρξώμεθα, τὰ πλεῖστα ἐκ τῶν Ἐπιφανίου τοῦ μεγάλου τῆς ἐκκλησίας φωστῆρος γραμμάτων ἀναλεξάμενοι.

*Nota* : Les numéros en gras de l'apparat renvoient aux lignes.

**15-16** I Cor. 11, 19. **23** Ephes. 6, 19.

Tit. πρεσβυτέρου : καὶ πρεσβ. ἐκ τῶν κεφαλαίων B ante tit. cap. IX || οὐ τὸν Κύπρου (est cuisdam antique lectoris adnotatio) om. B

**8** οὐχ ἀλισκόμενος O

I. Περὶ Μανιχαίων καὶ τῶν ἀπὸ Οὐαλεντίνου  
Γνωστικῶν καλουμένων

1. Ἡ τῶν Μανιχαίων αἵρεσις ἀπὸ Μάνεντός τινος Πέρσου τὴν ἀρχὴν  
ἔλαβεν, ὅθεν καὶ μέχρι νῦν κρατεῖ τῶν Μανιχαίων ἐν Περσίδι ἢ αἵρεσις.  
5 Οὗτοι περὶ τε τὴν θεότητα δυσσεβοῦσι καὶ περὶ τὸν τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως  
τρόπον, περὶ μὲν τὴν θεότητα δύο ἀρχὰς λέγοντες καὶ δύο θεούς, ἓνα ἀγαθὸν  
καὶ ἓνα πονηρόν, καὶ τὰ μὲν τῶν δημιουργημάτων τῷ ἀγαθῷ ἀπονέμοντες  
θεῷ, τὰ δὲ τῷ πονηρῷ θεῷ ἀνατιθέντες. Παλαιὰν δὲ διαθήκην ἀθετοῦσι,  
10 τινὰ τῶν ταύτης βιβλίων τῷ πονηρῷ θεῷ ἀνατιθέντες, καὶ μὴν καὶ τὴν  
νέαυ διαθήκην βλασφημοῦντες. Καινότερα δὲ αὐτοῖς βιβλία τινά, ἐν οἷς  
καὶ εὐαγγέλιον προβάλλονται κατὰ Φίλιππον καὶ ἄλλο κατὰ Θωμᾶν, ἅπερ  
ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν, οὔτε οἱ πατέρες ἐδέξαντο. Σέβουσι δὲ καὶ ἥλιον καὶ σε-  
λήνην σὺν τοῖς ἄστροις. 2. Περὶ δὲ τὴν οἰκονομίαν ἀμαρτάνουσι, κατὰ  
15 φαντασίαν καὶ οὐ κατὰ ἀλήθειαν γενέσθαι τὴν ἐνανθρώπησιν λέγοντες  
καὶ σχήματι διακένω πεφανερῶσθαι τὸν κύριον τερατευόμενοι, οἷόν τε  
δοκῆσει παθεῖν αὐτὸν καὶ πρᾶξαι ὅσα καθ' ἡμᾶς ἔδρασε καὶ ὅσα ἔπαθε  
διδάσκοντες καὶ ψιλῆ φαντασίᾳ καὶ ἀπάτῃ πάντα γεγενῆσθαι βλασφημοῦντες.  
"Ὅθεν δύο φύσεις λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ οὐκ ἀνέχονται, μίαν δὲ τὴν τῆς θεότη-  
τος φύσιν ὁμολογοῦντες, ἀπάτην εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ δόκησιν λέγουσι  
20 καὶ φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν ἀνθρωπίνην οὐκ ἀξιοῦσι. 3. Τοῦτον τὸν  
Μάνεντα Ἀρχέλαος τῆς Καρχάρων τῆν Μεσοποταμίας ἐπίσκοπος κατὰ  
τοῖς χρόνους ἐκείνους ἐν τῷ διδασκαλικῷ χαρίσματι διαπρέψας διήλεγξε  
κατὰ πρόσωπον καὶ τὰ δυσσεβῆ αὐτοῦ δόγματα ἀνέτρεψε. Καὶ δύναται τις  
τοῦς ἐκείνου συγγράμασι φιλομαθῶς ἐντυγχάνων τὰ κατὰ τὸν Μάνεντα  
25 λεπτομερῶς γνῶναι. Τοῦτον δὲ ἢ ἐν Λαοδικείᾳ ἀνεθεμάτισε σύνοδος πρὸ  
τοῦ γενέσθαι τὴν μεγάλην καὶ οἰκουμενικὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον. Ἀνηρέθη  
δὲ ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Ἀρμενίας ὁ Μάνης, τὸν τῶν Περσῶν βασιλεῖα φεύγων

3-4 Ἡ τῶν - ἔλαβεν cf. Anaceph. II, 2, 2. 5-12 Οὗτοι - ἐδέξαντο cf. De  
sectis III, 2. 12-13 Σέβουσι - ἄστροις cf. Anaceph. II, 2, 2. 13-20 Περὶ - ἀξιοῦσι  
cf. Theod. Raith. (p. 187, 3-11). 21 Ἀρχέλαος κτλ. scil. Hegemonii Acta Archelai  
(GCS 16, Leipzig 1906), cf. Epiph. Haer. 66, 25-31. 26-(2) Ἀνηρέθη - ἀνεῖλον  
cf. Epiph. Haer. 66, 12 (col. 48 A 1-8).

1 Περὶ (+αἰρετικῶν) inc. A fol. 149<sup>r</sup> a 4 ὅθεν - αἵρεσις om. A 6 τρόπον  
O : λόγον A || λέγοντες O : λέγουσιν A 8-10 Παλαιὰν - βιβλία τινά om. A 11  
προβάλλονται A 12 οὔτε O : οὐδὲ A || καὶ ante ἥλιον om. A 13 σὺν τοῖς O : καὶ A  
15-16 οἷόν τε δοκῆσει O : καὶ οἷ τε δοκῆμασι A 17 πάντα O : πάντας A || βλασφη-  
μοῦντες ante ψιλῆ φαντ. tr. A 19 λέγειν post Χριστοῦ tr. A || τὴν ἐνανθρωπ. post.  
δόκησιν tr. A. 19 λέγουσι O : λέγοντες A 20-25 καὶ φύσιν - γνῶναι om. A  
27 τῆς om. A 27-(2) τὸν τῶν Π. - ἀνεῖλον : ἐκδαρθεῖς ἐλεεινῶς ὡς ἐπὶ ασκοῦ (sic) A

καὶ ἐκεῖσε ὑπὸ τῶν παρ' ἐκείνου εἰς ἀναζήτησιν αὐτοῦ σταλέντων καταληφθεῖς, οἱ καὶ ἐκδείραντες ἔλεεινῶς αὐτὸν ἀνεῖλον.

4. Τὰ ὅμοια δὲ τούτων πεφρόνηκε καὶ Οὐαλεντῖνος μετὰ πολλῆς ἀτόπων προσθήκης. Οὗτος δὲ ἐξ οὐρανοῦ τὸν κύριον ἐνηνοχέει τὸ σῶμα ἔλεγε  
5 καὶ ὡς διὰ σωλῆνος τῆς παρθένου διαπεπερακέναι αὐτὸν μυθολογεῖ. Γνωστικούς δὲ τοὺς ἀπὸ Οὐαλεντίνου προσαγορεύουσι.

II. Περὶ Μοντανιστῶν τῶν καὶ Ἀσκοδρουγιτῶν  
καὶ περὶ Πεπουζιανῶν τῶν καὶ  
Ἀρτοτυριτῶν Κατὰ Φρύγας

- 10 Ἀπὸ Μοντανοῦ τινος τὸ ὄνομα κληρωσάμενοι οἱ λεγόμενοι Μοντανισταὶ παλαιὰν μὲν καὶ νέαν διαθήκην δοκοῦσι δέχεσθαι, ἐτέρους δὲ προφήτας παρεισφέρουσιν ἀγνώστους, Μοντανόν τε, φημί, καὶ Πρίσκιλλαν καὶ Μαξιμίλλαν. Καὶ παῖδα κατακεντοῦντες, τούτου τὸ αἷμα σὺν ἀλεύρῳ φυράσαντες μεταλαμβάνουσι, πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἄτοπα ἐν τῷ κρυπτῷ διαπραττόμενοι,  
15 φόνους τε, φημί, καὶ αἰσχουργίας. Παράκλητον δὲ ἑαυτὸν ὁ Μοντανὸς βλασφήμῳ γλώσσει ἀπεκάλει καὶ ταύτην ἔχουσι μέχρι τοῦ νῦν περὶ αὐτοῦ τὴν δόξαν οἱ ἀπ' αὐτοῦ. Τούτοις τὰ ὅμοια φρονοῦντες οἱ λεγόμενοι Πεπουζιανοὶ οἱ καὶ Ἀρτοτυρίται μετὰ πολλῆς κακῶν προσθήκης, Πέπουζάν τινα σέβουσι πόλιν, ἀνὰ μέσον Γαλατίας καὶ Καππαδοκίας ὑπάρχουσαν, καὶ  
20 Ἱερουσαλήμ ταύτην καλοῦσι. Γυναιξὶ δὲ ἱερατεύειν ἐπιτρέπουσι.

III. Περὶ Σαβελλίου τοῦ Λίβυος

Σαβέλλιος ὁ Λίβυος Πτολεμαῖδος τῆς Πενταπόλεως γέγονεν ἐπίσκοπος. Οὗτος συναλοιφὴν καὶ σύγχυσιν ἐπρέσβευε, τὰς τρεῖς τῆς μιᾶς οὐσίας

4-5 Οὗτος - μυθολογεῖ cf. Anaceph. I, 2, 11. 7-20 Περὶ Μονταν. - ἐπιτρέπουσι cf. Anaceph. II, 1, 3-4 uel melius Ioh. Damasc. De haer. 48-49.

3 τούτων O : τούτου A 4 δὲ O : ὁ οὐαλεντῖνος A || ἀνηνοχέει (sic) post τὸ σῶμα tr. A 5 διαπεπρακέναι A 6 τοὺς scripsi : αὐτοὺς AO 7 μωντανιστῶν AO || τῶν καὶ O : καὶ τῶν A || ἀσκουδουργίτων A 8 λεπυζήνων A 9 ἀρτοτυροῦντων A 10 μωντανοῦ hic et infra AO || τὸ ὄνομα et λεγόμενοι om. A 12 πρίσκιλλαν κ. μαξιμίλλαν O 13 σὺν om. A 14 ἄτοπα om. A 16 καὶ om. A 16-17 ἔχουσι - φρονοῦντες : ἔχουσιν ἀπ' αὐτοῦ τὴν δόξαν A 17 πεπουζήνοι A 18 κακῶν euanidum in O 19 γαλατίας O 21 τοῦ Λίβυος om. O 22 ὁ om. O 23 ἐπρέσβευσεν A

ἡγουν θεότητος ὑποστάσεις εἰς ἓν πρόσωπον συναιρῶν καὶ συγγέων καὶ ἐν  
 τριώνυμον ἐπὶ τῆς ἁγίας τριάδος λέγων πρόσωπον, ὡς τὸν αὐτὸν ποτὲ  
 μὲν ὡς πατέρα, ποτὲ δὲ ὡς υἱόν, ποτὲ δὲ ὡς πνεῦμα ἅγιον διαλέγεσθαι,  
 ἐκάστοτε πρὸς τὰς ἐπιπτούσας χρείας μεταμορφούμενον, καὶ μονούσιον  
 5 τὴν ἁγίαν τριάδα ἐκάλει βλασφήμως, οὐχ ὁμοούσιον. Τοῦτον ὁ μέγας  
 Διονύσιος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος ἀπεκήρυξε, καὶ μετ' ἐκεῖνον δὲ  
 λοιπὸν οἱ καθ' ἑξῆς θεοφόροι πατέρες καὶ διδάσκαλοι συμφώνως τὴν ἐκείνου  
 δυσσέβειαν ἐν διαφόροις αὐτῶν λόγοις ἐθριάμβευσαν.

#### IV. Περὶ Ἀρειανῶν τῶν καὶ Ἀρειομανιτῶν

10 καὶ περὶ Ἠμιαρείων καὶ Ἀετιανῶν καὶ Εὐνομιανῶν

1. Πρεσβύτερός τις τῆς Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίας γενόμενος Ἄρειος  
 εἰς τε τὴν θεότητα ἐβλασφήμει καὶ εἰς τὴν θείαν ἐνανθρώπησιν· εἰς μὲν  
 τὴν θεότητα ὅτι κτίσμα ἔλεγε καὶ ποίημα τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ καὶ τὸ ἅγιον  
 πνεῦμα, εἰς δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν ὅτι τὸ σῶμα τοῦ κυρίου ἄψυχον ἔλεγεν εἶναι,  
 15 ἄρκεῖν ἀντὶ ψυχῆς τὴν θεότητα διαβεβαιούμενος. Τοῦτο δὲ ἔφασκε κακούρ-  
 γως, ἵνα τὰ ταπεινὰ ῥήματα ὅσα ἀνθρωπίνως περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγε τῇ θεότητι  
 αὐτοῦ ἀναθεῖς ἐλάττονα δείξῃ αὐτὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἀξίας. Ἀρνούμενος δὲ  
 τὸ ὁμοούσιον, οὕτω τὴν δοξολογίαν ἐπὶ τῆς ἁγίας τριάδος ἐποίητο· δόξα  
 20 πατρὶ διὰ υἱοῦ ἐν ἁγίῳ πνεύματι. Κατὰ τούτου ἡ ἐν Νικαίᾳ ἠθροίσθη ἐπὶ  
 τῶν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου χρόνων σύνοδος, ἣτις καὶ ἀνεθεμάτισεν  
 αὐτὸν μετὰ τῶν ἀσεβῶν αὐτοῦ δογμάτων.

2. Ἠμιάρειοι δὲ ἐλέγοντο οἵτινες κτίσμα καὶ αὐτοὶ λέγοντες τὸν υἱὸν  
 καὶ τὸ ἅγιον πνεῦμα ἀπελογοῦντο ὅτι οὐχ ὡς τὰ λοιπὰ κτίσματα λέγομεν  
 εἶναι τὸν υἱὸν καὶ τὸ πνεῦμα, ἀλλ' ἵνα μὴ πάθος προσάψωμεν τῷ πατρὶ διὰ τῆς  
 25 γεννήσεως· τούτου χάριν κτίσμα μᾶλλον καλοῦμεν τὸν υἱὸν καὶ οὐ γέννημα.  
 Τὸ μὲν οὖν ὁμοούσιον οὐχ ὠμολόγουν, ὁμοιοούσιον δὲ τὸν υἱὸν καὶ τὸ  
 πνεῦμα τῷ πατρὶ ἀμαθῶς ἐδογματίζον. Διὸ καὶ Ἠμιαρείους αὐτοὺς οἱ  
 τότε ἐκάλουν.

2-3 τριώνυμον - διαλέγεσθαι cf. Theodoretum, Haer. fab. comp. II, 9 (P.G. 83, 396 C 9-11). 5-6 Τοῦτον - ἀπεκήρυξε cf. ibid. (col. 396 C 14-15) et Euseb. Caesar. H.E. VII, 26, 1. 11 Πρεσβύτερος - Ἄρειος cf. Anaceph. II, 2, 5. 12-17 εἰς τε - ἀξίας cf. De sectis III, 4. 18-19 οὕτω - πνεύματι cf. Basil. Caesar. De Spiritu sancto (passim). 22-28 Ἠμιάρειοι - ἐκάλουν cf. Anaceph. III, 1, 4.

4 ἐκάστοτε - μεταμορφούμενον om. A 6 ὁ ante τῆς om. A 6-8 καὶ μετ' ἐκ. - ἐθριάμβευσαν om. A 9 καὶ om. A 11 τῆς <A || γενόμενος O : γέγωνεν A 13 καὶ ποίημα A om. A 18 οὕτω O : οὕτως A 19-21 ἐπὶ - δογμάτων : πρώτη σύνοδος A 26 μὲν O : γὰρ A



3. Ἀετιανοὶ δὲ πάλιν ἐκαλοῦντο ἕτεροι ἀπὸ Ἀετίου τινὸς Κίλικος διακόνου χειροτονηθέντος ὑπὸ Γεωργίου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων Ἀρειανοῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ Εὐνομιανοὶ οἱ ἀπὸ Εὐνομίου τινός, Γαλάτου μὲν τῷ γενεῖ, ἐπισκόπου δὲ τῆς ἐν Κυζίκῳ ἐκκλησίας γενομένου. Οὗτοι ἐκαλοῦντο καὶ  
 5 Ἀνόμοιοι, <οἱ> ἀπὸ Ἀετίου, φημί, καὶ Εὐνομίου. Παντάπασι γὰρ ἀπηλλοτριοῦν τῆς τοῦ πατρὸς οὐσίας τὸν υἱὸν καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, μὴ δεμίαν ὁμοιότητα πρὸς τὸν πατέρα λέγοντες ἔχειν κατ' οὐσίαν τὸν υἱὸν ἢ τὸ πνεῦμα, κτίσματα δὲ ὑπάρχειν αὐτὰ διεβεβαιοῦντο, ἀριστοτελικαῖς τεχνολογίαις τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον κατασοφίζόμενοι. Οἱ δὲ Εὐνομιανοί, ὡς φησιν ὁ  
 10 μέγας Ἐπιφάνιος, κατὰ κεφαλῆς ἀναβαπτίζουσι τοὺς ἐξ ἑτέρας δόξης προσερχομένους αὐτοῖς, ἄνω στρέφοντες τοὺς πόδας τῶν βαπτιζομένων. Καὶ τὴν κόλασιν δὲ ὁ Εὐνόμιος, ἐμπαθῆς ὢν καὶ φιλήδονος, διέπαιζε καὶ τὴν γέενναν καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἠπειλημένα διέβαλλεν ὡς οὐκ ἀληθῆ ἐσόμενα, ἀλλὰ πρὸς μόνην ἀπειλήν γεγραμμένα.

15 V. Περὶ τῶν ἀπὸ Μακεδονίου Πνευματομάχων

Τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐκκλησίας γενόμενος ἐπίσκοπος ὁ Μακεδόνιος εἰς τὸ ἅγιον πνεῦμα ἐβλασφήμει, μὴ εἶναι αὐτὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ πατρὸς διαβεβαιούμενος, ἀλλὰ κτίσμα καὶ ποίημα, καθάπερ καὶ Μαραθώνιος. Τὸν μέντοι υἱὸν γέννημα τοῦ Θεοῦ ὑπάρχειν ὡμολόγει καὶ ὁμοούσιον αὐτὸν  
 20 τῷ πατρὶ ἐδογματίζε. Τοῦτον ὡς πνευματομάχον ἢ ἐν Κωνσταντινουπόλει καθεῖλε σύνοδος.

VI. Περὶ Ναυατιανῶν τῶν καὶ Καθαροῦς ἑαυτοῦς ἀποκαλούντων καὶ περὶ Μελιτιανῶν καὶ Τεσσαρεσκαίδεκατιτῶν καὶ Σαββατιανῶν

25 1. Πρεσβύτερος τῆς ἐν Ῥώμῃ ἐκκλησίας ὑπῆρχεν ὁ Ναυᾶτος. Οὗτος τοὺς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσόντας καὶ μετανοήσαντας οὐ προσίετο ἔντεῦθεν

1-11 Ἀετιανοὶ - βαπτιζομένων cf. Anaceph. III, 1, 7. 12-14 Καὶ τὴν - γεγραμμένα cf. Leont. Byz. C. Nest. et Eutychn. III, 21.

1 ἀπὸ om. A 3 οἱ om. A 4 δὲ O : μὲν A 5 οἱ addidi || ἀπηλλοτριῶν scripsi : ἀπηλλοτριούσαν, ἀπηλλοτριούσαν O 6-7 τὸ ἅγιον - πνεῦμα homoioteleuti causa om. A 7 κτίσμα A 11 τοὺς πόδας στρέφοντες A 13 τὰ ante ἠπειλ. om. A διέβαλλεν O || ἐσόμενα O : ἐπόμενα A 15 πνευματομάχου A 16 Κωνσταντινοπούλει O || ἐπισκ. γενομ. A 19 αὐτὸν om. A 21 καθεῖλε συν. O : δευτέρα σύνοδος καθεῖλεν A 22 τῶν om. O 23 μελιτιανῶν hic et infra A 24 τεσσαρίσκαϊδεκάτητων A || καὶ om. A || σαββατιανῶν A 25 ὁ om. A || Ναυᾶτος hic et infra AO 26 προέτετο A

ἀποστὰς τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας ἰδίαν συνεστήσατο αἵρεσιν, μὴ προσδεχόμενος μὲν ὄλως τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτάνοντας καὶ μετανοοῦντας, οὔτε δὲ τοὺς διγαμοῦντας. Περὶ μὲν οὖν πίστιν οὗτος ὁ Ναυᾶτος οὐ καταγινώσκειται · διὰ δὲ τὸ ἀπάνθρωπον αὐτοῦ καὶ ἀσυμπαθὲς καὶ τῆς ἀποστο-  
 5 λικῆς παραδόσεως ἀλλότριον τοῖς ἄλλοις αἵρετικοῖς συνεξεβλήθη καὶ ὑπὸ τῶν θεοφόρων πατέρων ἀνεθεματίσθη. 2. Ἐπερ ἔπαθον καὶ Μελιτιανοί, ἐπὶ αἵρέσει μὲν οὐκ ἐγκαλούμενοι, ἀλλ' ὅτι τοῖς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσοῦσι καὶ ἐν τῷ ἑαυτῶν κλήρω διὰ μετάνοιαν ὑπὸ τῆς ἐκκλησίας δεχθεῖσιν οὔτε κοινωνῆσαι ἠνέσχοντο οὔτε συνεύξασθαι, ἀλλ' ἑαυτοὺς τῆς ἁγίας ἐκκλησίας  
 10 ἀπέσχισαν, οὓς καὶ σχισματικούς κατ' ἐκείνου τοῦ καιροῦ προσηγόρευον. Καὶ αὐτοὶ τοίνυν σὺν τοῖς Ναυατιανοῖς τοῦ καταλόγου τῶν ὀρθοδόξων ἀλλοτριωθέντες τοῖς αἵρετικοῖς συνηριθμήθησαν. 3. Τεσσαρεσκαίδεκα-  
 τῖται δὲ εἰσιν οἱ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τοῦ ἔτους τὸ πάσχα ἐπιτελοῦντες ὅποια δ' ἂν καὶ ἐμπέση ἢ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης, καθάπερ καὶ Ἰουδαῖοι,  
 15 μὴ ἐπιτηροῦντες κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν τὴν τε ἰσημερίαν καὶ τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τουτέστι τὴν ἁγίαν κυριακὴν. Τούτων δὲ ἐξῆρξε Σαββάτιός τις ἐπίσκοπος γενόμενος τῶν Ναυατιανῶν · ὅθεν οἱ αὐτοὶ καὶ Σαββατιανοὶ ὀνομάζονται, τὰ αὐτὰ τοῖς Ναυατιανοῖς φρονοῦντες καὶ περὶ πίστιν οὐ καταγινωσκόμενοι. Εἰδέναι δὲ χρὴ ὡς καὶ αὐτοὶ τοῦ  
 20 ἱεροῦ καταλόγου τῶν ὀρθοδόξων ἐκβέβληνται.

## VII. Περὶ Μαρκιωνιστῶν καὶ Ἐγκρατιτῶν

1. Ἀπὸ Πόντου ὀρμώμενον τὸν Μαρκίωνα ὁ ἴδιος πατήρ, ἐπίσκοπος ὑπάρχων, ἐξέβαλε τῆς ἐκκλησίας φθείραντα παρθένον. Ὁ δὲ φυγῆ χρησά-  
 25 ἰδίαν συνεστήσατο, ἣτις λέγεται τῶν Μαρκιωνιστῶν. Ἐδογμάτιζε δὲ τρεῖς ἀρχάς, ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ φαῦλον. Καὶ εἶναι μὲν ἔλεγε τὴν καινὴν διαθήκην

12-14 Τεσσαρεσκαίδεκατῖται - Ἰουδαῖοι cf. Anaceph. II, 1, 4. 16-18 Τούτων - ὀνομάζονται cf. Socr. H.E. V, 21. 22-(5) Ἀπὸ Πόντου - βαπτίζειν cf. Anaceph. I, 3, 9.

6 Ἐπερ ἔπαθον καὶ O : καθάπερ A 7 τῷ ante διωγμῷ om. A 8 ἑαυτῶν O : ἑπαυτῶν A || μετάνοιαν O : προσηκούσης μετανόιας A 10 τοῦ om. A 11 ναυατιανοῖς O : ναυάτου A || κατάλογω A 12 συνηρίθμησαν A || τεσσαρισκαίδεκατῖται O, τέσσαρισκαίδεκάτῃται A 5 δέ om. A 14 ἐμπέση O || τέσσαρισκαίδεκάτῃ A 15 μὴ ἐπιτηροῦντες - κυριακὴν post ἐκβέβληνται (lin. 20) tr. A || κατὰ - παράδοσιν om. A τε O : ἑαρινὴν A 17 σαββάτιός A || ὅθεν O : ὀρθόδοξοι A 18 σαβάτιοι A || ὀνομάζονται A || αὐτὰ + δέ A || ναυατιανοῖς O : ναυάτου A 22 ὀρμώμενος A 24 πολεμεῖν om. A 26 καὶ ante δίκαιον om. A

τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ἀλλοτρίαν τοῦ λαλήσαντος ἐν τῇ παλαιᾷ, τὴν δὲ παλαιὰν τοῦ δικαίου εἶναι διεβεβαιούτο, τοῦ δὲ φαύλου τὴν σωματικὴν κτίσιν. Ἀνάστασιν δὲ νεκρῶν οὐχ ὠμολόγει. Βάπτισμα δὲ ἐδίδου τρίτον μετὰ τὸ παραπεσεῖν. Ὑπὲρ δὲ κατηγουμένων τελευτησάντων ἄλλους βαπτίζεσθαι  
 5 προσέταττεν. Ἐπέτρεπε δὲ καὶ γυναῖξι βαπτίζειν. Πρὸς τούτοις πᾶσι δοκῆσει καὶ φαντασίᾳ τὴν θεῖαν ἐνανθρώπησιν γενέσθαι μανιχαϊκῶς ἐδογματίζεν, ἀνατρέπειν ἐπιχειρῶν τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον. Ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸν ἀναθεματισμὸν ὑπὸ τῶν θεοφόρων πατέρων δικαίως ἐκκληρώσατο.  
 10 2. Οἱ δὲ Ἐγκρατῖται, ἀπόσπασμα ὑπάρχοντες Τατιανοῦ τινος, τὸν μὲν γάμον ἀποβάλλονται, τοῦ Σατανᾶ εἶναι τοῦτον φάσκοντες, καὶ πᾶσαν παραιτοῦνται ἐμψυχοφαγίαν. Περὶ δὲ τὰ ἄλλα τοῖς Μαρκιωνισταῖς συμφέρονται.

### VIII. Περὶ Μελχισεδεκῖτων

1. Τὸν Μελχισεδὲκ οἱ λεγόμενοι Μελχισεδεκῖται οὐκ ἀνέχονται ψιλὸν  
 15 ἄνθρωπον λέγειν, ἀλλὰ τινες μὲν αὐτῶν τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγουσι τοῦτον εἶναι, ἄλλοι δέ, περισσοτέρᾳ πλάνῃ καὶ ἀσεβείᾳ συσχεθέντες, αὐτὸν τὸν πατέρα εἶναι, διῖσχυρίζονται τὸν Μελχισεδὲκ. Καὶ Σαμαρεῖται μὲν διαβεβαιοῦνται τὸν Σῆμ αὐτὸν εἶναι, τὸν υἱὸν τοῦ Νῶε, ὅπερ ἀδύνατον Ἐπιφάνιος ὁ ἀοίδιμος ἀπέδειξε· τοὺς γὰρ χρόνους συναγαγὼν τοὺς ἀπὸ τοῦ Νῶε μέχρι τοῦ  
 20 Ἀβραάμ, μὴ δύνασθαι τὸν Σῆμ ἕως τότε διαρκέσαι παρέστησεν. 2. Ἰουδαῖοι δέ, ὡς ὁ αὐτὸς Ἐπιφάνιος ἔγραψε, δίκαιον ἄνδρα φάσκουσι γεγενῆσθαι τὸν Μελχισεδὲκ καὶ ἀγαθὸν καὶ ἱερέα τοῦ ὑψίστου κατὰ τὴν θεῖαν γραφήν, υἱὸν δὲ αὐτὸν εἶναι πόρνης φασὶ καὶ διὰ τοῦτο μὴ γεγράφθαι λέγουσι τὴν αὐτοῦ μητέρα, μηδὲ τὸν πατέρα γινώσκεσθαι. Ἐλέγχει δὲ καὶ τούτους  
 25 ὡς ψευδομένους περὶ τὸ μέρος τοῦτο ὁ μέγας Ἐπιφάνιος ἐν τοῖς παρ' αὐτοῦ γραφεῖσι Παναρίοις. 3. Τοῦτο τὸ δυσσεβὲς τῶν Μελχισεδεκῖτων δόγμα μεγάλως ἐξεδίκησε καὶ Δίδυμος ὁ κατ' ἄμφω τυφλός, κατὰ σῶμα λέγω καὶ

5-7 Πρὸς τούτοις - λόγον cf. Irenaeum Lugdun. Adu. haer. I, 27, 2 (P.G. 7, 688 A15 - B4). 9-11 Οἱ δὲ - ἐμψυχοφαγίαν cf. Anacephal. II, 1, 1. 17-20 Καὶ Σαμαρεῖται - παρέστησεν cf. Eriph. Haer. 55, 6 (col. 981-985). 20-26 Ἰουδαῖοι - Παναρίοις cf. Eriphan. Haer. 55, 7 (col. 985 A).

3 ἐδίδου O : ἐδίδασκεν A || παραπεσεῖν + ἵνα βαπτίζονται (sic) A 4 τελευτόντων A προσέταττεν A || καὶ om. A 7 ἀνατρέπων A 9 ἀνάθεμα A || 17 τοῦ Μελχ A 18 σῆμ O : σῆθ A 18 Ἐπιφάνιος + γὰρ A || 19-20 τοὺς γὰρ - παρέστησεν om. A 21 ὁ om. A 22 γραφήν O : φωνὴν A 23 εἶναι om. A || γεγράφθαι O : ἐγγράφθαι A 26-27 Τοῦτο - ἐξεδίκησε om. A 27 Δίδυμος + δὲ A || κατ' ἄμφω + λεγόμενος A

ψυχὴν, τὸν ἀκλόνητον ἐκεῖνον νοῦν εἶναι λέγων τὸν Μελχισεδέκ, ὃν καὶ Χριστὸν ἐκάλει· περὶ οὗ ἐν τοῖς κατὰ Ὀριγένους ἐξῆς δηλωθήσεται.

IX. Περὶ τῶν Ὀριγενιαστῶν, ἐν ᾧ καὶ περὶ  
Εὐαγγρίου καὶ Διδύμου

- 5 **1.** Ὀριγένης ὁ καὶ Ἀδαμάντιος, υἱὸς γενόμενος Λεωνίδου τοῦ μάρτυρος, πλεῖστα καὶ αὐτὸς ἐν τῇ νέᾳ αὐτοῦ ἡλικίᾳ ὑπέμεινε, διωχθεὶς διαφόρως ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐπὶ τῶν Δεκίου χρόνων. Γέγονε δὲ λόγιος καὶ ἐν τῇ ἑλληνικῇ παιδείᾳ περιβόητος. Καὶ ἦν μὲν τῷ γένει Αἰγύπτιος, ᾧκει δὲ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Οὗτος εἰς πολλὴν ἐλάσας μανίαν καὶ βόθρον ἀπωλείας
- 10 ἑαυτῷ κατορύξας οὐ μόνον εἰς τὴν ἀγίαν καὶ ὁμοούσιον τριάδα ἐβλασφήμησε καὶ εἰς τὴν θείαν ἐδυσσέβησεν ἐνανθρώπησιν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ἅτινα ἐκαινοτόμησε δόγματα, περὶ προϋπάρξεως, φημί, καὶ ἀποκαταστάσεως, οἰκοθεν ταῦτα καὶ ἐκ τοῦ πονηροῦ τῆς ἑαυτοῦ καρδίας θησαυροῦ, κυριώτερον δὲ εἰπεῖν, ἐκ διαβολικῆς ἐπινοίας προβαλλόμενος, καὶ θύραν ἀπάσαις σχεδὸν
- 15 ταῖς αἵρέσεσιν ἀνέωξε καὶ ἀρχὰς αὐταῖς καὶ ἀφορμὰς ἀσεβείας παρέσχετο.
- 2.** Ἡ μὲν οὖν περὶ τὴν θεότητα βλασφημία αὐτοῦ ὑπῆρχεν αὕτη· ἔλεγεν ὅτι τὸν πατέρα οὐ δύναται ὄρα ὁ υἱός, ἀλλ' οὐδὲ τὸν υἱὸν δύναται θεωρεῖν τὸ πνεῦμα, ὡσπερ οὐδὲ οἱ ἄγγελοι, φησί, θεωροῦσι τὸ πνεῦμα, οὐδὲ οἱ ἄνθρωποι τοὺς ἀγγέλους. Ἀλλότριον δὲ τῆς οὐσίας τοῦ πατρὸς ἔφασκε τὸν υἱὸν καὶ
- 20 κτιστόν, ὁμοίως καὶ τὸ πνεῦμα.
- 3.** Περὶ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν ἐδυσσέβει διότι οὐκ ἔλεγε κατὰ τὸν ἀληθῆ τῆς ὀρθοδοξίας λόγον σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ τὸν τοῦ θεοῦ λόγον ἐκ τῆς παρθένου ἀνειληφέναι, ἀλλ' ἤδη πρὸ καταβολῆς κόσμου ἠνῶσθαι τὸν τοῦ θεοῦ υἱὸν τῷ νῶ ἐκείνῳ διεβεβαιούτο, τῷ, ὡς ἔφασκεν,
- 25 ἐκλελεγμένῳ ἀπὸ μυριάδων καὶ κλόνων οὐχ ὑπομείναντι, καὶ ἅμα αὐτῷ ἐπ' ἐσχάτων ἐνανθρωπηκέναι τῶν χρόνων καὶ σάρκα ἀναλαβεῖν ἀνθρωπίνην,

5-9 Ὀριγένης - Ἀλεξανδρεία cf. Epiph. Haer. 64, 1 (col. 1068 D - 1069 A).  
16-20 ἔλεγεν - κτιστόν cf. Epiph. Haer. 64, 4 (col. 1078 C13 - D 5). 23 - 26  
ἀλλ' ἤδη - ἀνθρωπίνην cf. Theod. Scyth. Anath. 2 et 10 ; Iust. Adu. Orig. Anath.  
2-3 ; Epist. p. 92, 18-23 ; Conc. V. Anath. 6 (ibid.). 7-8, p. 93.

**1** λέγων νοῦν εἶναι A **3** Περὶ inc. B fol. 138<sup>r</sup>, praem. tit. Γεωργίου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου ἐκ τῶν κεφαλαίων τῶν πρὸς Ἐπιφάνιον περὶ αἵρέσεων. κεφάλαιον θ' || τῶν om. O || ἐν ᾧ - Διδύμου : εὐάγγριος καὶ δίδυμος A **5** ἀδαμαντῖνος O || λεωνίδου A, λεωνίδου B **11** ἐδυσέβησεν B **13** δὲ om. A **14** ἐκ + τῆς A || πρὸςβαλλόμενος A **16** Ἡ : εἰ B || αὐτοῦ βλασφημεῖα A **19** τοῦ πατρὸς τῆς οὐσίας O **21** ἐδυσέβει B **22** ὀρθοδοξίας des. B fol. 138<sup>r</sup> : λόγον - εἰ μὴ τὰ p. 261,20 desunt in B propter lacunam foliorum IV || ἐμψυχομένην A **24** υἱὸν O : λόγον A || διαβεβαιούμενος A **24-26** τῷ, ὡς - χρόνων : καὶ μετ' ὄλιγα A **26** ἐνανθρωπηκέναι O cum ἡν supra rasuram

ἦν καὶ ἀποτίθεσθαι αὐτὸν πάλιν διῶσχυρίζετο, τὴν ὄλην ἀνατρέπων οἰκο-  
νομίαν καὶ τέλος ἕξειν τὴν Χριστοῦ βασιλείαν ἐβόα, καὶ ὑπὲρ δαιμόνων  
μέλλειν αὐτὸν σταυροῦσθαι ἐληρώδει ὁ μισόθεος ἐκεῖνος καὶ φιλοδαίμων.  
Τοῦτον χρόνοις ὕστερον ἢ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀθροισθεῖσα πέμπτη  
5 σύνοδος ἀνεθεμάτισεν ἅμα Εὐαγρίῳ καὶ Διδύμῳ τοῖς τὰ ἐκείνου πεφρο-  
νηκόσιν.

4. Ὅμοίως γὰρ αὐτῶ καὶ οὗτοι προϋπάρξεις καὶ ἀποκαταστάσεις ἐδόξαζον.  
Ἄναγκαῖον δὲ λεπτομερέστερον τὰ ἀσεβῆ διεξελθεῖν διδάγματα Ὁριγένους  
τε καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητευόντων, Εὐαγρίου, φημί, καὶ Διδύμου. Ἐλεγον  
10 γὰρ καὶ ἐδίδασκον, ὡς ἐν τῇ εἰρημένῃ πέμπτῃ συνόδῳ τὰ κατ' αὐτοὺς ἠλέγχθη,  
ὅτι νόες ἦσαν δίχα παντὸς ὀνόματος ὡς ἐνάδα εἶναι πάντων τῶν λογικῶν  
τῇ ταυτότητι τῆς οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ ὅτι κόρον  
λαβόντες τῆς θείας ἀγάπης καὶ θεωρίας κατ' ἀναλογίαν ἕκαστος τῆς ἑαυτοῦ  
ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπῆς σῶμα ἠμφιάσατο εἴτε λεπτομερέστερον ἢ παχυμερέ-  
15 στερον καὶ ὀνόματα ἐκληρώσαντο ἐκ τούτων. Τοὺς τὰ λεπτομερέστερα  
σώματα ἐνδυσάμενους γενέσθαι ἔλεγον Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ καὶ τὰς  
ἄλλας ἐπουρανίους δυνάμεις· ἀλλὰ καὶ τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ τοὺς  
ἀστέρας λογικὰ εἶναι διεβεβαιούντο, τοὺς δὲ ἐπὶ πολὺ ἀποφυγέντας τῆς  
θείας ἀγάπης ψυχὰς ὀνομασθῆναι λογικὰς καὶ σώμασι παχυμέροις ἐμβλη-  
20 θῆναι, τοῖς καθ' ἡμᾶς, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κακίας ἐληλακότας ψυχροῖς  
καὶ ζοφεροῖς ἐνδεθῆναι σώμασι καὶ δαίμονας ὀνομασθῆναι, καὶ ὅτι ἐξ  
ἀγγελικῆς καὶ ἀρχαγγελικῆς τάξεως ψυχικῆ κατάστασις γίνεται καὶ ἐκ  
ψυχικῆς δαιμονιώδης, καὶ πάλιν ἀπὸ ψυχῆς ἀνθρωπίνης γίνονται ἄγγελοι,  
εἴπερ καλῶς πολιτεύσονται, ἐπεὶ τοί γε <κακῶς>, δαίμονες.
- 25 5. Ἐνα δὲ νοῦν ἐκ πάσης τῆς ἐνάδος τῶν λογικῶν λέγουσι μεῖναι ἀκλόνητον  
τῆς θείας ἀγάπης καὶ θεωρίας, ὃν Χριστὸν καλοῦσι καὶ βασιλέα γεγονότα  
πάντων τῶν λογικῶν φασιν, ὕστερον καὶ τοῖς Χερουβὶμ γενέσθαι ὡς Χερου-  
βὶμ, ὅμοιον αὐτοῖς ἀναλαβόντα σῶμα, καὶ τοῖς Σεραφὶμ ὡς Σεραφὶμ καὶ

1 ἦν καὶ - διῶσχυρίζετο cf. Iust. Epist., p. 94, 13-16 ; Conc. V. Anath. 10 (ibid.).  
2 καὶ τέλος - ἐβόα cf. Theod. Scyth. Anath. 4 ; Conc. V. Anath. 12. 2-3 καὶ  
ὑπὲρ - ἐληρώδει cf. Iust. Adu. Orig. Anath. 7 ; Theod. Scyth. Anath. 7. 7  
Ὅμοίως - ἐδόξαζον cf. Conc. V. Anath. 1. 11-15 ὅτι - τούτων cf. Iust. Epist., p. 90,  
23 - 91,4 ; Conc. V. Anath. 2 (ibid.). 15-17 Τοὺς - δυνάμεις cf. Conc. V. Anath. 2,  
p. 91, 7-13. 17-18 ἀλλὰ - διεβεβαιούντο cf. Iust. Epist., p. 91, 14-16 ; Conc. V.  
Anath. 3 (ibid.). 18-25 τοὺς δὲ - δαιμονιώδης cf. Iust. Epist., p. 91,21 - 92,3 ;  
Conc. V. Anath. 4-5 (ibid.). 25-27 Ἐνα - φασιν cf. Iust. Epist., p. 92, 18-23 ;  
Conc. V. Anath. 6 (ibid.). 27-(3) ὕστερον - ἐνάδα cf. Conc. V. Anath. 7, p. 93,  
1-22 ; Iust. Adu. Orig. Anath. 4.

1 ἦν om. A || διῶσχυρίζοντο A 4 ἀθροισθεῖσα om. A 6 Ὅμοίως - ἐτύγχανον,  
p. 259, 11 : καὶ μεθ' ἕτερα A || 24 κακῶς addidi

- ταῖς ἄλλαις νοεραῖς δυνάμεσιν ὁμοίως, εἴθ' οὕτως γενέσθαι ἄνθρωπον, διὰ τὸ πάντα τὰ λογικὰ ζῶσαι καὶ εἰς τὴν προτέραν ἀποκαταστῆσαι δόξαν, τουτέστιν εἰς τὴν ἐνάδα. Τολμῶσι δὲ λέγειν ὡς καὶ τοῖς δαίμοσι δαίμων γενήσεται, ἵνα κάκεινους σώσῃ. Ἦνῶσθαι δὲ τῷ νῶ διαβεβαιουῦνται
- 5 ἅμα τῇ γενέσει τὸν μονογενῆ υἱὸν τοῦ θεοῦ, διὸ καὶ ἐφυλάχθη ἀκλόνητος καὶ τῆς οἰκειᾶς οὐκ ἐξέπεσε τάξεως, καὶ ἅμα αὐτῷ πάντα γεγενῆσθαι αὐτὸν φάσκουσι καὶ σὺν αὐτῷ ἐνανθρωπηκέαι. Πάλιν λέγουσιν ὅτι παντε-
- 10 ἅπαντες εἰς τὴν αὐτὴν ἐνάδα καὶ γίνονται πάλιν νόες καθὰ καὶ ἐν τῇ προ-  
ὑπάρξει ἐτύγχανον.
6. Λέγουσι δὲ καὶ τὴν κόλασιν χρονικὴν εἶναι καὶ οἶόν τινα κάθαρσιν τῶν ἁμαρτημάτων, ὡς μετὰ τὴν πρόσκαιρον ἐκείνην ὡς ἐν χωνευτηρίῳ τῇ κολάσει κάθαρσιν πάντας ἀποκαθίστασθαι εἰς τὴν ἐνάδα, ἀποκαθιστα-
- 15 μένων καὶ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν λοιπῶν δαιμόνων καὶ τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων μετὰ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν καὶ τῶν οὐρανίων δυνάμεων εἰς τὴν αὐτὴν ἐνάδα. Αὕτη ἐστὶν ἡ παρ' αὐτῶν μυθευομένη προὑπαρξίς καὶ ἀποκατάστασις.
7. Πάλιν λέγουσιν ὅτι καὶ μετὰ τὴν πρώτην ἐκβασιν ἀναλόγως ἐκπίπτουσαι
- 20 τῆς οἰκειᾶς τάξεως αἱ πρῶται τῶν οὐρανίων δυνάμεων ἐν ταῖς ὑπερβεβηκυταῖς κατελογίζοντο ἕως τοῦ καὶ ψυχὰς γίνεσθαι καὶ σώμασιν ἀνθρωπίνοις ἐμβάλλεσθαι· καὶ ταῦτα ἕως τῆς θείας φαντάζονται γεγενῆσθαι ἐνανθρω-  
πήσεως, λέγοντες ὅτι, εἰ μὴ ἦλθεν ὁ Χριστὸς καὶ ἐσαρκώθη, οὐκ ἔμενεν
- 25 ἄνω λογικὸν ὃ μὴ κατέπιπτε καὶ ἐσαρκοῦτο, ἀλλ' ἐξ ὅτου ἦλθεν οὐκέτι ἐσαρκώθη ἀπὸ τῶν ἄνω λογικῶν οὐδεὶς καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐκ δαιμό-  
μων ὑποστρέφοντες γίνονται ἄνθρωποι καὶ πάλιν ἄγγελοι καὶ οὕτως προ-  
κόπτοντες ἀνάγονται.
8. Ταῦτα μὲν οὖν ὁμοίως τῷ Ὁριγένει οἱ περὶ τὸν ἐμβρόντητον Εὐάγριον καὶ τὸν πηρὸν τὰς ὄψεις καὶ τὴν διάνοιαν Δίδυμον ἐφρόνουν τε καὶ ἐδίδασκον.
- 30 Τὴν δὲ ἐπὶ τῇ ἁγίᾳ τριάδι ὑπόβασιν οὐ παρεδέξαντο, ἀλλὰ καὶ φαίνονται ὑπερασπίζοντες τοῦ ὁμοουσίου ἐν τοῖς αὐτῶν λόγοις ἡγουν συγγράμμασι. Κἂν τὰ μάλιστα δὲ εἰς τὸ ὁμοούσιον οὐδὲν ἁμαρτάνωσιν, ὅμως διὰ τῆς παρ' αὐτῶν μυθευομένης προὑπάρξεως καὶ ἀποκαταστάσεως εἰς τε τὴν θεολογίαν καὶ εἰς τὴν θείαν οἰκονομίαν δείκνυνται βλασφημοῦντες.

7-11 Πάλιν - ἐτύγχανον cf. Iust. Epist., p. 94, 13-21. 12-14 Λέγουσιν - ἐνάδα cf. Iust. Adu. Orig. Anath. 9 ; Theod. Scyth. Anath. 9. 14-17 ἀποκαθισταμένων - ἐνάδα cf. Iust. Epist., p. 94, 21-27.

7 ἐνηνθρωπηκέαι O 12 Λέγουσι - εἶναι habet A || καὶ οἶόν... usque ad finem cap. IX om. A

9. Καὶ μηδεὶς ἡμῖν μακρηγορίαν ἐγκαλείτω· οὐ γὰρ ἄνευ σκοποῦ τὰ κατὰ τοὺς Ὀριγενιαστὰς διὰ πλειόνων εἰπεῖν προήχθημεν. Τοῦτο δὲ καὶ μάλιστα ἡμᾶς κατ'αὐτῶν συνεκίνησε τὸ ἐπιχειρεῖν αὐτοὺς πρὸς ἑξαπάτην τῶν ἀκεραιωτέρων ὑπεραπολογεῖσθαι τοῦ Ὀριγένους καὶ τῶν περὶ αὐτόν.
- 5 Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Ὀριγένους ὑπόβασιν πρεσβεύοντος ἐπὶ τῆς ἁγίας τριάδος φασὶν ὡς οἱ ἀρχαιότεροι πατέρες, μήπω φανεισῶν τῶν αἱρέσεων, οὐκ ἐφρόντιζον ἀκριβείας, ἀλλ'ἀπλούστερον τὰ δόγματα ἐξετίθεντο· ὅτε δὲ αἱ αἱρέσεις ἀνεφύησαν, τότε λοιπὸν ἕκαστος τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἠσφαλίσατο. Ταῦτα λέγοντες, συγγνώμης ἄξιον εἶναι φάσκουσι τὸν Ὀριγένην καὶ μὴ
- 10 ὀφείλειν αὐτὸν ἀναθεματίζεσθαι ὡς ἐν ἀπλότητι τὴν ὑπόβασιν ἐκδεδωκότα διὰ τὸ μήπω γυμνασθῆναι τὰ περὶ ὁμοουσίου. Πρὸς οὓς εἰρήσεται ὅτι περ τοσοῦτον οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ παρέργως Ὀριγέγης τὴν ὑπόβασιν ἐδίδασκεν, ὅτι καὶ ἐν ἐπιστολαῖς φέρεται ἀγωνιστικαῖς τὰ περὶ τούτου ἐκτιθέμενος καὶ δεῖξαι διὰ πολλῶν ἐπειγόμενος ἐλάττω εἶναι τὸν υἱὸν τοῦ πατρὸς.
- 15 10. Τὰ δὲ προϋπάρξεως καὶ ἀποκαταστάσεως μέσα εἶναι καὶ ἀκίνδυνα δόγματα ἀναιδῶς διαβεβαιοῦνται. Ἄλλ'εἰ καὶ εἰς μῆκος ὁ λόγος ἐκτείνεται, ὅμως ἀναγκαῖον καὶ τὰ περὶ τούτου διαλαβεῖν καὶ τὸν ἐγκεκρυμμένον αὐτοῖς ἄθεον σκοπὸν γυμνῶσαι καὶ δεῖξαι, ὡς εἴρηται, τοὺς τὰ τοιαῦτα δογματίζοντας μὴ μόνον εἰς τὴν θείαν ἐνανθρώπησιν σφαλλομένους, ἀλλὰ
- 20 καὶ εἰς αὐτὴν τὴν θεότητα ἀμαρτάνοντας.
11. Εἰς μὲν οὖν τὴν θείαν ἐνανθρώπησιν ἀμαρτάνουσιν ὁμολογουμένως καθ'ὃ ἕτερον τὸν Χριστὸν λέγουσι καὶ ἕτερον τὸν τοῦ θεοῦ λόγον. Τὸν γὰρ νοῦν ἐκεῖνον καλοῦσι Χριστόν, τὸν ἀκλόνητον ἐν τῷ κλόνῳ τῶν λογικῶν, ὡς φασί, διαμείναντα καὶ ἠνῶσθαι αὐτῷ ἅμα τῇ γενέσει τὸν τοῦ θεοῦ
- 25 λόγον διαβεβαιοῦνται καὶ ἅμα αὐτῷ πάντα γενέσθαι ὡς προαφήγηται· ὕστερον δὲ αὐτὸν τὸν νοῦν, ὃν καὶ Χριστὸν καλοῦσι, σωματωθῆναι φασιν ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου καὶ ἐνανθρωπήσαι ἅμα τῷ ἐνωθέντι αὐτῷ λόγῳ.
12. Πῶς οὖν οὐ δύο υἱοὺς καὶ δύο Χριστοὺς κατὰ Νεστόριον οἱ ταῦτα λέγοντες δογματίζουσι; Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τῇ Ἀρείου καὶ
- 30 Ἀπολιναρίου εὐρήσει τις αὐτοὺς ἐγγίζοντας δυσσεβεῖα· οὐ γὰρ ὁμοειδῆς σῶμα ἐψυχωμένον ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ τὸν τοῦ θεοῦ λόγον ἐκ τῆς ἁγίας θεοτόκου ἀναλαβεῖν, ἀλλ'ἐνωθῆναι μὲν αὐτὸν πάλαι τῷ νῷ ἐκείνῳ διῆσχυρί-

5-14 Περὶ - πατρός cf. De sectis X, 4 (col. 1264 C 4 - D 5). 15-16 Τὰ δὲ - διαβεβαιοῦνται cf. Cyr. Scyth., Vita Cyriaci 12 (ed. Schwartz, p. 229, 25-27).

4 ἀκεραιωτέρων O 5 πρεσβεύοντος scripsi : πρεσβεύοντες O 27 τῆς : τῆ O 30 ὁμοειδῆς : οειδῆ euanidum in O

ζονται, αὐτὸν δὲ τὸν νοῦν, ὡς ἔφαμεν, σωματωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι ἅμα τῷ ἐνωθέντι αὐτῷ λόγῳ διαβεβαιοῦνται.

**13.** Καὶ τοῦτο δὲ αὐτῶν τὸ κακούργημα εἰς μέσον ἀγαγεῖν ἀναγκαῖον. Φασὶ γάρ ὑπούλως καὶ δολερῶς ὅτι ἡμεῖς οὔτε δύο υἱοὺς λέγομεν οὔτε  
5 δύο Χριστοὺς καὶ ἀναθεματίζουσι τοὺς οὕτω λέγοντας. Ἐγκέκρυπται δὲ αὐτοῖς ἰὸς θανατηφόρος· δύο γὰρ υἱοὺς λέγειν ἀπαγορεύουσι καθ' ὃ εἷς ἐστι, φασίν, ὁ τοῦ θεοῦ μονογενῆς υἱός· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ δύο φάσκειν Χριστοὺς δοκοῦσιν ἀποστρέφεσθαι, ἓνα λέγοντες εἶναι Χριστόν, τὸν ἐκ  
10 τῆς ἐνάδος τῶν λογικῶν ἐκλελεγμένον, τὸν τῷ θεῷ λόγῳ ἐξ ἀρχῆς ἐνωθέντα καὶ ἐπ' ἐσχάτων σὺν αὐτῷ ἐνανθρωπήσαντα. Δείκνυνται τοίνυν σαφῶς εἰς τὴν θείαν βλασφημοῦντες οἰκονομίαν.

**14.** Ἐκ τῆς παρ' αὐτῶν φλυαρουμένης προϋπάρξεως καὶ εἰς τὴν πάνσεπτον τριάδα ἁμαρτάνουσι σὺν τῷ Ὁριγένει καὶ οἱ περὶ Εὐάγριον καὶ Δίδυμον διότι, κἂν τοῦ ὁμοουσίου ὑπερασπίζειν δοκῶσιν, ὅμως ἐτέρῳ λόγῳ καὶ  
15 εἰς αὐτὴν βλασφημοῦσι τὴν θεολογίαν. Τῷ γὰρ οἰκείῳ διδασκάλῳ ἐπόμενοι, καὶ ἐν τούτῳ πρῶτον μὲν τὸ δημιουργικὸν τοῦ θεοῦ ἀφαιροῦνται· οὐ γὰρ λέγουσιν ὑπὸ θεοῦ ἐκτίσθαι τὸν αἰσθητὸν τοῦτον κόσμον, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ νοῦ ἐκείνου, ὃν Χριστὸν ὀνομάζουσι, δημιουργηθῆναι πᾶσαν τὴν σωματικὴν διαβεβαιοῦνται φύσιν. Διὸ καὶ λέγουσιν ἀπόθεσιν πάντων γίνεσθαι τῶν  
20 σωματικῶν διὰ τὸ μηδὲν ἕτερον μένειν δύνασθαι, εἰ μὴ τὰ ὑπὸ τῆς ἁγίας τριάδος παραχθέντα, τουτέστι τὰ λογικά, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ νοῦ ἐκείνου κτισθέντα πάντα ἀπόλλυσθαι καὶ εἰς τὸ μὴ ὄν χωρεῖν. Ἐπειτα δὲ καὶ ἐνοῦσθαι περιβομβοῦσιν ἐν τῇ ἀποκαταστάσει πάντα τὰ λογικά τῇ ἁγίᾳ τριάδι καὶ μίαν γίνεσθαι τὴν ἐνέργειαν διδάσκουσι τῶν τε λογικῶν ἀπάντων, ἀγγέλων,  
25 φημί, καὶ ἀνθρώπων καὶ δαιμόνων καὶ τῆς ἀκτίστου καὶ τρισυποστάτου θεότητος τῷ ταύτῃ φυσικῶς ἀνακραθῆναι.

**15.** Οὐ τί ἂν γένοιτο δυσσεβέστερον ; Οὐκ ἄρα οὖν μέσα οὐδὲ ἀκίνδυνα, ὡς ἐκεῖνοι ληρωδοῦσι, τὰ περὶ προϋπάρξεως καὶ ἀποκαταστάσεως παρ' αὐτῶν φλυαρούμενα τυγχάνουσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἄκρον ἀσεβείας φέροντα, μὴ μόνον  
30 τὴν θείαν ἐνανθρώπησιν ἀθετοῦντα, ἀλλ' ὡς φθάσαντες ἐδείξαμεν, καὶ τῆς θεολογίας αὐτῆς καθαπτόμενα.

**16-19** οὐ γὰρ - φύσιν cf. Conc. V. Anath. 6, p. 92, 32-38. **22-26** Ἐπειτα - ἀνακραθῆναι cf. Iust. Epist. p. 94,27 - 95,1 ; Conc. V. Anath. 14, p. 95, 13-26. **27-29** Οὐκ ἄρα - φέροντα cf. Cyr. Scyth. Vita Cyriaci 12 (p. 229, 32-330, 1).

**14** δοκοῦσιν O **20** ὑπὸ inc. B. fol. 139<sup>r</sup> **22** παραχθέντα : πραχθέντα Diekamp **24** γενέσθαι B **27** δυσσεβέστερον B **30** ἀθετοῦντα : ἀσθενοῦντα Diekamp.



16. Καὶ τοῦτο δέ σε μὴ ἀγνοεῖν ἀναγκαῖον, ὃ τέκνον πιστότατον, ὡς αἰθέρια καὶ σφαιροειδῆ ἐγείρεσθαι ἐν τῇ ἀναστάσει τὰ σώματα ψευδηγο-  
 ροῦντες οὐκ ὀκνοῦσι λέγειν, καὶ αὐτὸ τοῦ κυρίου τὸ σῶμα σφαιροειδὲς  
 ἐγείρασθαι καὶ φαντασία τινὶ δόξαι πλευρὰς καὶ χεῖρας τοῖς μαθηταῖς  
 5 ὑποδειῖξαι· ὅθεν οὐδὲ τῆς τοῦ Μάνεντος φαντασιώδους ἀνεύθυνοί εἰσι  
 δυσσεβείας. Ἡμεῖς μὲν οὖν τούτοις ἀρκεσθέντες ἐφ' ἕτερον μεταβησόμεθα.  
 Τοῖς δὲ ἐν Κωνσταντινουπόλει κατὰ τὴν πέμπτην σύνοδον πραχθεῖσιν  
 ἐντυγχάνων ὁ βουλόμενος ἅπαντα τὰ κατ' αὐτοὺς γινώσεται, πάμπολλα  
 ὄντα καὶ δυσσεβῆ καὶ ἀπάνθρωπα καὶ τῆς ἀληθείας ἀλλότρια.

10

## X. Περὶ Ἀπολιναρίου

1. Λαοδικείας τῆς Συρίας ὑπῆρχεν ἐπίσκοπος ὁ Ἀπολινάριος. Ἦν δὲ  
 ἀπὸ γραμματικῶν. Οὗτος, εἰ καὶ μὴ φανερῶς εἰς τὴν θεότητα ἡμάρτανεν,  
 ὅμως οὐδὲ ταύτης ἦν τῆς μέμψεως ἐλεύθερος. Εἰ γὰρ καὶ κτίσμα λέγειν τὸν  
 υἶόν καὶ τὸ πνεῦμα οὐκ ἠνείχeto, ἀλλ' ὑπόβασίν τινα εἰσάγοντα οἱ πατέρες  
 15 αὐτὸν διελέγχουσι. Περὶ μέντοι τὴν οἰκονομίαν φανερῶς ἡμάρτανεν. Ἔλεγε  
 γὰρ τὸ σῶμα ὃ ἀνέλαβεν ὁ κύριος ψυχὴν μὲν ἔχειν, νοῦν δὲ οὐδαμῶς, ἀλλ' ὡς-  
 περ ἄλογον ψυχὴν ἐδίδου τῷ σωτῆρι. Διὸ καὶ μίαν φύσιν τὸν Χριστὸν  
 ἐκήρυττεν, ἐπειδὴ τέλειον ἄνθρωπον αὐτὸν εἰπεῖν οὐκ ἠνέσχετο, οὐδὲ  
 ἀνθρώπου φύσιν ἀνειληφέναι τὸν τοῦ θεοῦ λόγον ἔφασκεν, ἀλλ' ἔμψυχον  
 20 μὲν τὸ τοῦ κυρίου σῶμα ἔλεγεν, ἄνουν δέ. Ἐντεῦθεν δύο λέγειν φύσεις  
 παρητεῖτο.

2. Τούτου μαθηταὶ γεγονάσιν ὃ τε Πολέμων καὶ Τιμόθεος, οὐχ ὁ Αἴλου-  
 ρος, οἵτινες τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ ἀκολουθήσαντες μίαν σύνθετον φύσιν  
 εἶναι τὸν Χριστὸν ἐδίδασκον καὶ τοὺς θεοφόρους ἡμῶν πατέρας, Ἀθανάσιον,  
 25 φημί, καὶ Γρηγόριον καὶ τοὺς ἐν τῇ Ἰταλίᾳ διαλάμψαντας, ὡς τὴν δυάδα  
 τῶν φύσεων κηρύξαντας διέβαλλον, ἐν οἷς πρὸς ἀλλήλους ἔγραφον.

1-5 Καὶ τοῦτο - ὑποδειῖξαι cf. Conc. V. Anath. 10, p. 94, 8-14 ; Iust. Adu. Orig. Anath. 5 ; Theod. Scyth. Anath. 5 ; Cyr. Scyth., Vita Cyriaci 12 (p. 230, 7-9).  
 12-17 Οὗτος - σωτῆρι cf. De sectis IV, 2. 17-12 Διὸ καὶ - παρητεῖτο cf. Theod. Raith. (p. 180, 8-10). 22-27 Τούτου - ἔγραφον cf. Polemonis epist. adu. Timotheum (Lietzmann, Apollinaris von Laodicea..., Tübingen, 1904, p. 274 : fg. 174).

4 ἐγείρασθαι Diekamp : ἐγείρεσθαι BO 5 φαντασιώδους om. B 6 δυσσεβείας B  
 9 δυσσεβῆ B 10 coram Περὶ in marg. + ι' B || Περὶ Ἀπολ. denuo inc. A 11  
 ἐπισκ. ὁ Ἀπολ. : ἀπολινάριος ἐπίσκοπος A || δὲ + καὶ B 13 ἀλλ' ὅμως A || καὶ ante  
 κτίσμα om. O 15 αὐτὸν om. A 22 ὃ τε om. A || ὁ : ὡς A || ἄλουρος A, ἔλουρος  
 B 23 οἵτινες - ἀκολουθήσαντες : ὄντινα τὸ τοῦ διδασκάλου ἀκολουθοῦντες A 24 πατέρας  
 ἡμῶν A 26 διέβαλον A

XI. Περὶ Νεστορίου καὶ Θεοδώρου  
τοῦ Μοψουεστίας καὶ Διοδώρου καὶ Παύλου  
τοῦ Σαμοσατέως καὶ Φωτεινοῦ τοῦ Σιρμίτου

1. Κωνσταντινουπόλεως γενόμενος ἐπίσκοπος ὁ Νεστόριος περὶ μὲν τῆς  
5 ἀγίας καὶ ὁμοουσίου τριάδος ὀρθῶς ἐδόξαζεν, εἰς δὲ τὴν θείαν ἐνανθρώπησιν  
ἀναιδῶς ἡμάρτανεν, ψιλὸν ἄνθρωπον κηρύττων τὸν Χριστὸν καὶ ἕτερον  
ἔντα παρὰ τὸν θεὸν λόγον· δύο τε φύσεις διηρημένας ἐδίδασκεν, εἰς δύο  
μερίζων υἱοὺς τὸν ἕνα καὶ ἀμέριστον. Τὴν δὲ καθ' ὑπόστασιν ἤρνεϊτο ἔνωσιν  
καὶ σχετικὴν τινα συνεσκιασμένως ἔλεγε συνάφειαν, τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν  
10 ἡγουν ἰσοτιμίαν καὶ αὐθεντίαν ἠνώσθαι τὸν θεὸν λόγον τῷ ἐκ Μαρίας  
ἀνθρώπῳ φάσκων. Θεοτόκον δὲ τὴν ἀγίαν παρθένον Μαρίαν ὁμολογεῖν  
ὄλως οὐκ ἠνείχετο, ἀλλὰ Χριστοτόκον αὐτὴν ἐκάλει δυσσεβεῖ καὶ ἰουδαϊκῷ  
φρονήματι. "Ὁν καθεῖλε Κύριλλος ἐν τῇ πρώτῃ ἐν Ἐφέσῳ συνόδῳ.  
2. Ταύτης τῆς αἰρέσεως ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι γεγόνασιν ὃ τε Μοψουε-  
15 τίας Θεόδωρος καὶ ὁ Ταρσοῦ Διόδωρος καὶ ὁ πρό γε τούτων Παῦλος ὁ  
Σαμοσατεύς, Ἀντιοχείας γενόμενος ἐπίσκοπος. Καὶ Διόδωρος μὲν ἅμα  
Θεοδώρῳ περὶ τὴν οἰκονομίαν σφαλλόμενοι, περὶ τῆς θεότητος ὀρθῶς  
ἐφρόνουν. Ἔτερα δὲ τινα ὁ Θεόδωρος ἐδίδασκεν, ἃ Νεστόριος οὐ φαίνεται  
φανερῶς διδάξας. Ἔλεγε γὰρ Θεόδωρος μέχρι μὲν τοῦ ἐν Ἰορδάνῃ βαπτί-  
20 ματος ψιλὸν ἄνθρωπον χρηματίσαι τὸν Χριστὸν· ὅτε δὲ ἐβαπτίσθη, φησί,  
τότε εὐδόκησεν ἐν αὐτῷ κατοικῆσαι ὁ τοῦ θεοῦ λόγος διὰ τὴν ἐνάρετον  
αὐτοῦ πολιτείαν καὶ τῆς θείας αὐτῷ μετέδωκεν ἀξίας. Προσετίθει δὲ καὶ  
τοῦτο ταῖς ἑαυτοῦ βλασφημίαις καὶ ἔλεγεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ  
υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πνεύματος βεβαπτίσθαι καὶ τὸν Χριστὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ.  
25 Πρὸς τούτοις καὶ βιβλία τινὰ τῶν ἐνδιαθέτων κατὰ αὐθεντίαν παρεγράψατο,  
τά τε Ἄισματα, φημί, τῶν ἀσμάτων καὶ τὴν τοῦ Ἰῶβ ἱστορίαν καὶ ἄλλα  
τινά. Τὴν τε κρίσιν ἐν ῥήμασι μόνους καὶ ἀπειλαῖς διεβεβαιοῦτο καὶ τὴν

19-24 Ἔλεγε - Ἰορδάνη cf. Theod. Raith. (p. 188, 16-22). 24-27 Πρὸς - τινά  
cf. Leont. Byz. C. Nest. et Eutych. III, 13 et 15. 27-(2) Τὴν τε κρίσιν - δυσσεβῆς  
cf. ibid. III, 20.

1 in marg. coram Περὶ + ια' B 2 μωψουεστίας B, μομψουεστίας AO 3  
σαμωσατέως O : σαμουσατέως B, σαμουσατέων A || τοῦ Σιρμίτου om. AB 4 ὁ om. A  
7 τε : δὲ A 9-11 καὶ σχετικὴν - φάσκων : καὶ μετ' ὀλίγα A 10 αὐθεντίαν +  
κοινωνία Diekamp 11 ἀγίαν : παναγίαν A 12 δυσσεβεῖ B 14 ὃ τε om. A 15  
θεοδ. ὁ μομψ. κ. διόδ. ὁ Ταρσοῦ A || μωψουεστίας B, μομψουεστίας AO 16 σαμωσατεύς  
O : σαμουσατεύς B cum εὐς supra rasuram, σαμουσατέων A 17 σφαλλόμενοι :  
ἐφλυάρησάν τε καὶ ἔσφαλαν A || περὶ + δὲ A 18 ὁ Θεόδωρος A 23 ἑαυτοῦ :  
αὐτοῦ A 24 καὶ om. AB 25-27 Πρὸς - ἄλλα τινά : καὶ μετ' ὀλίγα A 25 παρεγρ-  
άψαντο O 26 τε : δὲ A 27 διαβεβαιοῦτο Diekamp

γένναν διέπαιζε καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, τὰ περὶ κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως εἰρημένα, ἀνέτρεπεν ὁ δυσσεβής. Οὗτός ἐστιν ὃν ὁ μέγας Ἰωάννης διὰ τῶν δύο ἐκείνων ἐπιστολῶν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀκολασίας ἀνασπᾶσαι ἠγωνίσαστο.

- 5 **3.** Παῦλος δὲ ὁ Σαμοσατεύς, εἰ καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ἔλεγεν, ἀλλ' οὐχ ὡς Νεστόριος οὐδὲ ὡς Θεόδωρος καὶ Διόδωρος ἐδογματίζεν. Ἡσέβει γὰρ ὁ Παῦλος καὶ εἰς τὴν θεότητα. Οἱ μὲν γὰρ περὶ Νεστόριον καὶ Θεόδωρον καὶ Διόδωρον εἰς τὴν τριάδα, ὡς προέφημεν, οὐκ ἠσέβουν, ἀλλὰ καὶ ἀγῶνας ἔσχον εἰς τοῦτο κατὰ <τῶν> Ἀρειανῶν καὶ τῶν Πνευμα-
- 10 **τομάχων,** ὅ τε Διόδωρος καὶ Θεόδωρος. Περὶ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως οὕτως ἐδόξαζον· αὐτὸν τὸν οὐσιώδη λόγον καὶ υἷον τοῦ θεοῦ ἔλεγον συναφθῆναι τῷ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπῳ καὶ οὐχ ὥσπερ ἐν τοῖς προφήταις οὕτω καὶ ἐν αὐτῷ κατοικῆσαι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔφασκον, ἀλλὰ μειζρόνως πως καὶ ὑπερβαλλόντως τῷ συνεχεῖ καὶ ἀδιαστάτῳ τῆς ἐνοικήσεως. Ὁ δὲ γε Παῦλος
- 15 **τριάδα ὅλως οὐχ ὠμολόγει,** πνεῦμα δὲ μόνον ὠνόμαζε τὸν θεὸν καὶ δημιουργὸν ἐκάλει τῶν ἀπάντων, προφορικὸν εἶναι τὸν υἷον λέγων οἷον πρόσταγμα θεῖον· τὸν τε πατέρα ἐν σχήματι τεχνίτου τούτῳ κεχρησθαι ἐδίδασκε δίκην ὀργάνου μηχανικοῦ εἰς τὴν τοῦ παντός διακόσμησιν. Ἄνθρωπον δὲ ψιλὸν τὸν Χριστὸν ἐκήρυττε, τὸν τοῦ θεοῦ λόγον ὑποδεξάμενον, οὐχ
- 20 **ὡς οὐσιώδη λόγον καὶ ἐνυπόστατον,** ἀλλ' ὡς προφορικὸν λόγον. Πνεῦμα δὲ ἅγιον ἐκάλει τὴν ἐπιφοιτήσασαν χάριν τοῖς ἀποστόλοις.
- 4.** Ἦν δὲ ὅλως ἀλλόκοτος καὶ παλίμβουλος καὶ ποτὲ μὲν ἀνύπαρκτον ἔλεγε τὸν τοῦ θεοῦ λόγον καὶ ἀπὸ Μαρίας καὶ δεῦρο ὑποστάντα, ποτὲ δὲ εἶναι μὲν τὸν θεοῦ λόγον πρὸ τῶν αἰώνων τῷ προορισμῷ διεβεβαιούτο,
- 25 **ἕτερον δὲ παρ' αὐτὸν καθ' ὁμωνυμίαν Χριστὸν καὶ υἷον** δευτέρως καὶ ἐπ' ἐσχάτοις καιροῖς ὑπάρξαντα, τὸν ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον κατ' εὐδοκίαν εἰληφότα τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, ὡς δύο λοιπὸν εἰσάγειν υἱοὺς καὶ δύο Χριστούς. Τοῦτον διὰ τὰς τοιαύτας αὐτοῦ βλασφημίας ἢ ἐν Ἀντιοχείᾳ καθεῖλε σύνοδος, ἧς ἐξῆρχεν ὁ θαυματουργὸς Γρηγόριος ὁ Νεοκαισαρείας
- 30 **τοῦ Πόντου ἐπίσκοπος.**

**2-4** Οὗτος - ἠγωνίσαστο cf. *ibid.* III, 7. **5-23** Παῦλος - ὑποστάντα cf. *De sectis* III, 3 et *Anaceph.* II, 2, 1.

**1** πάντα om. B || τὰ om. O **2** δυσσεβής B **2-4** Οὗτος - ἠγωνίσαστο om. A **5** σαμωσατεύς O, σαμουσατεύς B, σαμοσατῶν A **6** ὡς διόδωρος O **9** εἰς τοῦτο om. B || τῶν ante Ἀρειανῶν addidi || τῶν ante Πνευματ. BO : om. A **Diekamp** **10** ante Θεόδωρος + ὁ A (prima manu supra lin.) **13** ἐν αὐτῷ : ἐν τοῖς αὐτῷ Λ **14** τῷ συνεχεῖ - ἐνοικήσεως om. A **15** πνεῦμα : πατέρα **Diekamp** **17** τούτῳ : τοῦτο A **22** ὅλος O **23-28** ποτὲ δὲ- Χριστούς om. A **28** διὰ - βλασφημίας om. A **29** Γρηγ. ὁ θαυμ. A **30** τοῦ om. A

5. Καὶ Φωτεινὸς δὲ ὁ ἀπὸ τοῦ Σιρμίου τὰ ὅμοια τῷ Παύλῳ ἐφρόνει, ἀπὸ Μαρίας καὶ αὐτὸς τὴν ἀρχὴν εἰληφέναι τῆς ὑπάρξεως τὸν υἱὸν δογματίσας.

## XII. Περὶ Εὐτυχοῦς καὶ Διοσκόρου

1. Ἀρχιμανδρίτης ὑπάρχων ἐν Κωνσταντινουπόλει ὁ ματαιόφρων γέρων  
5 Εὐτυχῆς δύο μὲν φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ ἔλεγε πρὸ τῆς ἐνώσεως, μίαν δὲ μετὰ  
τὴν ἐνωσιν. Τὸ δὲ σῶμα ὃ ὁ μονογενῆς τοῦ θεοῦ λόγος ἐκ Μαρίας τῆς  
ἀειπαρθένου καὶ θεοτόκου ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἤνωσεν οὐκ εἶναι ἡμῖν  
ὁμοούσιον ἔφασκε· καὶ ἀνθρώπινον μὲν αὐτὸ ἀπεκάλει, τῆς δὲ ἡμετέρας  
οὐσίας εἰπεῖν αὐτὸ οὐκ ἠνείχετο. Διὸ καὶ ἠρνήσατο τὸ δύο λέγειν μετὰ τὴν  
10 ἐνωσιν ἐν Χριστῷ ἀδιασπάστους καὶ ἀσυγχύτους φύσεις, μίαν δὲ φύσιν  
τὸν Χριστὸν διεστραμμένη γνώμη ἐπρέσβευε, Μανιχαῖος ὅλος καὶ τῶν  
Ἀπολιναριστῶν χείρων. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα πρὸς τούτοις ἀλλόκοτα καὶ  
φαντασιώδη ληρήματα ἀφρόνως ἑτερατολόγησε.

2. Τοῦτον καθεῖλε μὲν πρῶτον Φλαβιανὸς ὁ Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσ-  
15 κοπος καὶ Λέων ὁ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης. Δέχεται δὲ αὐτὸν μετὰ ταῦτα  
Διόσκορος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐν τῇ κατ' Ἐφεσον δευτέρᾳ ληστρικῇ συνόδῳ.  
Ὑστερον δὲ πάλιν ἢ ἐν Χαλκηδόνι μεγάλη καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος τὸν  
τε Εὐτυχῆ καθεῖλε καὶ Διόσκορον τὸν ἀθέσμως τοῦτον δεξάμενον καὶ  
20 καὶ τὰς λοιπὰς ἀπάσας αἵρέσεις ἀνεθεμάτισεν.

3. Εἰδέναι δὲ χρὴ ὡς εἰ καὶ ἔφη ὁ Ἀνατόλιος ἐν τῇ συνόδῳ μὴ διὰ πίστιν  
καθηρῆσθαι τὸν Διόσκορον - τοῦτο γὰρ εἰς βοήθειαν ἑαυτῶν οἱ ἐκείνου  
ὁμόφρονες προΐσχονται - ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ὀρθόδοξον αὐτὸν ἀπεφήνατο.  
Ἐπειδὴ γὰρ μὴ παρεγένετο ἵνα ζητηθῇ τὰ κατ' αὐτόν, οὐδὲ ἀπήντησε  
25 κληθεὶς ἐκ τρίτου ὑπὸ τῆς συνόδου, καὶ ἐπὶ τούτοις καθηρέθη. Τούτου  
ἕνεκα Ἀνατόλιος εἶπεν ὅτι οὐ διὰ πίστιν καθηρέθη ὁ Διόσκορος ὡς εἴ γε  
ἀπήντησε καὶ ἐγυμνάσθη τὰ κατ' αὐτόν καὶ εἰς πίστιν ἔμελλε καταγνωσθῆναι.  
Τὰ γὰρ αὐτὰ τῷ Εὐτυχεῖ ἐφρόνει μετὰ πολλῆς κακῶν προσθήκης  
ὁ Διόσκορος.

1-2 καὶ φωτεινὸς - δογματίσας cf. Anaceph. III, 1, 2. 9-13 Διὸ καὶ - ἑτερατολό-  
γησε cf. Theod. Raith. (p. 190, 2-5, 8-10). 21-27 Εἰδέναι - καταγνωσθῆναι cf.  
Conc. Chalc. Act. Vam (Labbe et Cossart, t. IV, 558 C).

1 ὁ om. Ο σερμίου ABO : ἔρ supra ἐρ secunda manu in B || ἐφρόνει B et sic  
expl. mut. : ἐφρόνησεν AO 3 Διοσκόρου + ἀρχιμανδρίτου A 4 ἐν Κωνσταντ. post  
γέρων tr. A 6 λόγος τοῦ θεοῦ A 8 μὲν αὐτὸ : αὐτῷ A 9 αὐτῷ A || ἀνείχετο A  
τὰ δύο || A 11 ὅλως A 12 χείρω A 13 ἐστρατολόγησεν A 16 ἐφέσω A || δευτέρᾳ  
om. A 17 καὶ οἰκουμ. post σύνοδος tr. A || εὐτυχεῖ A 18-19 τὸν ἀθέσμως - δόγματα  
om. A 20 πᾶσας A 21-29 Εἰδέναι - Διόσκορος om. A

XIII. Περὶ τῶν Σευηριανῶν καὶ Θεοδοσιανῶν  
καὶ Ἰακωβιτῶν καὶ Τριθειτῶν

1. Τοῦ Ἀντιοχείας θρόνου τυραννικῶς κρατήσας ὁ Σευῆρος πᾶσαν σπουδὴν ἔθετο τὰ Μάνεντος καὶ Ἀπολιναρίου καὶ Εὐτυχοῦς κρατῦναι δόγματα, 5  
μιᾶς καὶ αὐτὸς φύσεως τὸν Χριστὸν κηρύττων μετὰ τὴν ἔνωσιν καὶ τὴν ἓν δύο ἀδιαίρετον φύσεσι φωνὴν ἀποστρεφόμενος καὶ τὴν ἓν Χαλκηδόνι σύνοδον διαβάλλων, ἀποστρεφόμενος δὲ καὶ τὴν τοῦ μακαρίου Λέοντος πρὸς Φλαβιανὸν ἐπὶ τῇ καθαιρέσει Εὐτυχοῦς ἐπιστολήν. Σύνθετον δὲ τὴν μίαν τοῦ κυρίου φύσιν ἔλεγεν ὁ Σευῆρος, Ἀπολιναρίῳ καὶ τοῖς Ἀρειανοῖς προδήλως ἐπόμενος. Εὐρήσεις γὰρ φιλοπόνως ζητῶν ὡς καὶ Ἀπολιναρίος καὶ οἱ τούτου μαθηταί, Πολέμων καὶ Τιμόθεος, καὶ μὴν καὶ οἱ Ἀρειανοί, Λούκιος καὶ Εὐδόξιος, μίαν τὸν Χριστὸν φύσιν σύνθετον πάλαι ἔδογματίσαν, οἷς κατακολουθήσας Σευῆρος τῆς ἐκείνων ἔτυχε μερίδος, ἔξω θείου χοροῦ γενόμενος καὶ τοῦ κλήρου τῶν ὀρθοδόξων ἔξωθιόθεις. 10  
Τῆς ἐκείνου δόξης γεγόνασι Τιμόθεός τε ὁ Αἴλουρος καὶ Πέτρος ὁ Μογγὸς καὶ Θεοδόσιος, οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων τὸν θρόνον ἀθέσμως καὶ αὐτοὶ κρατήσαντες, καὶ μὴν καὶ Ἰάκωβος ὁ Σύρος, ὁ λεγόμενος Βαρδάσας, ἔξ ὧν μέχρι νῦν Σευηριανοί τε καὶ Θεοδοσιανοί καὶ Ἰακωβῖται χρηματίζουσι, τῆς αὐτῆς μὲν ὑπάρχοντες περὶ τὴν μίαν φύσιν συγχυτικῆς αἰρέσεως, ἓν τισι 20  
δὲ καὶ πρὸς ἀλλήλους διαφερόμενοι· τὸ γὰρ ψεῦδος οὐ τῇ ἀληθείᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτῷ διαμάχεται.
2. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ Τριθειταὶ τυγχάνουσιν, ἀπὸ Ἰωάννου τινὸς γραμματικοῦ ἐπίκλην Φιλοπόνου τὴν ἀρχὴν τῆς τοιαύτης λαβόντες αἰρέσεως. Τρεῖς γὰρ ἐκεῖνος μερικᾶς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἀγίας τριάδος ἐξ ἀφρόνων φρενῶν 25  
ἠρεύξατο, ἀριστοτελικαῖς χρησάμενος τεχνολογίαις καὶ τὰς τῶν ὀρθοδόξων τῆς ἀποστολικῆς ἐκκλησίας διδασκάλων παραδόσεις ἀθετήσας ὁ θεήλατος. Οὐδέπω γὰρ οὐδεὶς τῶν ἀγίων πατέρων διαφόρους οὐσίας ἢ μερικᾶς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἀγίας καὶ προσκυνητῆς τριάδος ἐδίδασκε, μίαν δὲ τὴν οὐσίαν καὶ οὐ τρεῖς πανταχόσε τῶν ἑαυτῶν λόγων ἐκδεδώκασιν. Ἀλλ' ὁ ματαιόπονος 30  
οὗτος οὐ μόνον εἰς τρεῖς διεῖλεν οὐσίας τὴν μίαν καὶ ἀμέριστον καὶ ἀριθμὸν ὅλως οὐκ ἐπιδεχομένην τῆς θεότητος οὐσίαν, ἀλλὰ καὶ ἕτεραν μετὰ ταύτας

10-13 Εὐρήσεις - ἔδογματίσαν cf. Doctr. Patr. c. 9 V-XV (pp. 60-65).

3 σεβῆρος semper O (praeter p. 267, 16), aliquoties cum β supra rasuram  
5 φύσεως - κηρύττων : κηρύττων τὸν Χριστὸν φύσεως A 7-8 ἀποστρεφ. - ἐπιστολήν om. A 9 Ἀπολιναρίους A 14 ἔξω - ἔξωθιόθεις om. A 15 τε om. A || μουνγὸς A 16 καὶ αὐτοὶ ἀθέσμως A 18 σεβηριανοί O 19-21 ἓν τισι - διαμάχεται om. A 22 γὰρ O : δὲ A 25 ἀριστοτελικαῖς... τεχνολογίαις A 25-(7) καὶ τὰς - ἀνεχόμενος om. A.

ἐδίδαξεν εἶναι οὐσίαν κοινήν, ἣν λόγῳ μόνῳ θεωρητὴν ἐκήρυττεν. Ἐπεται δὲ προδήλως τοῖς λόγῳ μόνῳ θεωρητοῖς τὸ ἀνύπαρκτον, ὡς εἶναι κατ' αὐτὸν τρεῖς μὲν οὐσίας πράγματι καὶ ἀληθείᾳ φύσεως ὑφεστῶσας, μίαν δὲ ἀνύπαρ-  
κτον, καὶ ἀπολεῖσθαι τό γε ἐπ' αὐτῷ τῆς μιᾶς θεότητος τὴν δόξαν. Οὐ γὰρ  
5 βούλεται τὸ ἐν ἐπὶ θεοῦ πράγματι σφύζεσθαι καὶ ἀληθείᾳ, ταῖς Ἑλλήνων  
μᾶλλον ἐπόμενος δόξαις καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς τῶν θεοφόρων πατέρων  
διδάγμασι τὸν ἀύχενά κλίνειν οὐκ ἀνεχόμενος.

XIV. Περὶ τῶν ἀπὸ Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀλικαρνασσεῶς  
καὶ Γαϊανοῦ τοῦ Ἀλεξανδρέως  
Ἄφθαρτοδοκῆτων

10

ἽΟ Ἀλικαρνασοῦ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοπος γενόμενος Ἰουλιανὸς ἐν Ἀλεξαν-  
δρείᾳ ἅμα Σευήρῳ διῆγεν, ὁμόφρων ὑπάρχων αὐτῷ. Πολλοὺς οὖν διαλόγους  
ποιησάμενος πρὸς Σευῆρον ὁ Ἰουλιανός, ἤρξατο λέγειν αὐτῷ ὅτι οὐ δυνά-  
μεθα μίαν λέγοντες φύσιν, φθαρτὸν λέγειν τὸ σῶμα τοῦ κυρίου, ἐπεὶ διαφο-  
15 ρὰν εἰσάγομεν πρὸς τὸν λόγον καὶ δύο φύσεις ἀναγκαζόμεθα εἰπεῖν καὶ  
μάτην πρὸς τὴν σύνοδον μαχόμεθα. Ὁ δὲ Σευῆρος δύνασθαι ἔλεγε καὶ  
φθαρτὸν λέγειν τὸ σῶμα τοῦ κυρίου καὶ διαφορὰν εἰσάγειν καὶ δύο φύσεις  
μὴ ὁμολογεῖν ὅπερ ὁ Ἰουλιανὸς μὴ καταδεξάμενος ἀπέστη τῆς κοινωνίας  
Σευήρου καὶ ἤρξαντο καταγράφειν ἀλλήλων καὶ σφύζονται μέχρι τοῦ νῦν τὰ  
20 παρ' αὐτῶν κατ' ἀλλήλων συγγεγραμμένα. Ἐδοξεν οὖν τῷ Ἰουλιανῷ ἄφθαρ-  
τον λέγειν τὸ κυριακὸν σῶμα ἐξ αὐτῆς διαπλάσεως. Μίαν τοίνυν καὶ αὐτὸς  
ἐδίδαξε τοῦ Χριστοῦ φύσιν, προσθεὶς κακῶς τὸ καὶ ἄφθαρτον φύσει ὁμο-  
λογεῖν τὸ δεσποτικὸν σῶμα ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως. Τοῦτο τὸ δόγμα καὶ Γαϊανὸς  
ἐκύρωσεν, ὁ Ἀλεξανδρείας γενόμενος ἐπίσκοπος, ἐξ οὗ καὶ Γαϊανῆται  
25 μέχρι νῦν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ οἱ τῆς ἐκείνων καλοῦνται αἱρέσεως. Ἐν δὲ τοῖς  
Ἀνατολικοῖς καὶ τοῖς τῆς Ἀσίας μέρεσιν Ἰουλιανισταὶ χρηματίζουσι.

XV. Περὶ Ἀγνοητῶν

1. Θεμίστιός τις γέγονε τῆς ἀγνοίας διδάσκαλος πονηρὸς καὶ γεννήτωρ  
ἀθεσμότητος. Τῆς αἱρέσεως δὲ ὑπῆρχε τῶν Ἀκεφάλων. Οὗτος ἀγνοεῖν

29-(4) Οὗτος - εὐρίσκεται cf. Eulog. Alex. Adu. Agnoetas apud Photium. Bibl.  
cod. 230 (éd. R. Henry, t. V, p. 57, 20-24).

8 ἀλικαρνέως A 9 γαϊανοῦ O : ἰουλιανοῦ A 11 ἀλικαρνασοῦ A 12 διαλόγου A  
14-17 ἐπεὶ - τοῦ κυρίου homoioteleuti causa om. A || διαφορὰν O : διαφθορὰν μὴ A  
18 ὁ om. A 19-20 καὶ σφύζονται - συγγεγραμμένα om. A 22 τοῦ Χριστοῦ om. A  
|| φύσει : φύσει A 24 γαιανισταὶ A 25 ἐκείνου A

- τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἀληθινὸν θεόν, τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως καὶ τῆς συντελείας τὴν ὥραν ἐφαντάζετο, προφέρων καὶ τὴν ἐρώτησιν τὴν περὶ τοῦ Λαζάρου καὶ οἷα ἄλλα τοιαῦτα ἐν τοῖς εὐαγγελίοις εὗρίσκονται, ἀγνοῶν ὁ παράφρων ἃ ἔλεγε καὶ μὴ εἰδὼς περὶ τίνων διεβεβαιοῦτο.
- 5 Εἰ γὰρ ἠπίστατο ὁ ἀμαθὴς ὅτι ὁ εἰπὼν τῷ Κάϊν · Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου ; καὶ τῷ Ἀβραάμ · Ποῦ Σάρρα ἡ γυνὴ σου ; αὐτὸς ἦν ὁ λέγων · Ποῦ τεθείκατε Λάζαρον ; οὐκ ἂν τοῦ τῆς ἀγνοίας δόγματος οὕτω θερμῶς ὑπερήσπιζε. Καὶ πάλιν, εἰ μὴ τῶν φρενῶν ἐξέστη τέλος, οὐκ ἂν ἠγνόησεν ὅτιπερ ὁ πάντα μέχρι τῆς συντελείας ἐπιστάμενος ἀκριβῶς καὶ προλέγων
- 10 πάντως καὶ αὐτὴν τῆς συντελείας τὴν ὥραν ἐγίνωσκεν. Ἄλλ' ἀπελογεῖτο ὁ Θεμιστιος ὅτι οὐ κατὰ τὴν θεότητα, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα τὸν Χριστόν ἀγνοεῖν ἔφασκεν. Ὁ δὲ οὕτως τὸ εὐαγγελικὸν ῥητὸν ἐκλαμβάνων, τὸ οὐδὲ ὁ υἱὸς οἶδε δύο εἰσάγει υἱούς, ἵνα τὸν ἕνα δεῖξῃ ἀγνοοῦντα, ὅπερ ἀσεβές.
- 15 2. Εἰ γὰρ καὶ τινες τῶν ἀγίων πατέρων ἀνθρωπίνως λέγειν τὸν σωτῆρα ἠγνοηκέναι τῆς συντελείας τὴν ὥραν ἐκδεδώκασιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἀγνοίαν αὐτοῦ κατηγοροῦντες, καθάπερ ὁ Θεμιστιος τοῦτο ἐφρόνησεν, ἀλλ' ἵνα νοήσῃς ὅτι οἰκειούμενος ὁ σωτῆρ τὰ καθ' ἡμᾶς ταῦτα ἔλεγεν. Ἡ γὰρ ἀνθρώπου φύσις, ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἑαυτὴν, οὐκ ἔχει τῶν μελλόντων οὐσιωδῶς τὴν γνῶσιν · ὡς
- 20 δὲ ἠνωμένη τῷ θεῷ λόγῳ καθ' ὑπόστασιν ἀληθῶς ὑπ' αὐτοῦ προσληφθεῖσα καὶ ἀχώριστος αὐτοῦ οὔσα, μετὰ τῶν ἄλλων θεοπρεπῶν αὐτοῦ ἔργων καὶ τῶν ἐσομένων ἐπλούτει τὴν εἶδῃσιν. Ἐγίνωσκεν οὖν ὁ Χριστὸς προδήλως τὴν ὥραν, ἀλλ' ἀπεκρούετο τὴν ἐρώτησιν ὡς οὐκ ἀναγκαίαν οὐδὲ ἐπωφελῆ τοῖς ἐρωτήσασιν, καθὼς οἱ πλείους τῶν ἱερῶν ἡμῶν διδασκάλων παραδεδώκασι.
- 25 Τούτων αὐτάρκως εἰρημένων ἐνταῦθα στησόμεθα. Τῶν γὰρ ἐμφανιστέρων ἐπιμνησθέντες αἰρέσεων οὐκ ἀναγκαῖον ἠγοῦμεθα τὰς ἀρχαιοτέρας

2 cf. Marc. 13, 32. 3 cf. Ioh. 11, 34 5-8 Εἰ γὰρ - ὑπερήσπιζε cf. Eulog. Alex. (éd. cit., p. 58, 10-15). 5-7 Gen. 4, 9. ; Gen. 18,9 ; Ioh. 11, 34. 8-10 Καὶ πάλιν - ἐγίνωσκεν cf. Cyrill. Alex. Thesaur. 32 (P.G. 75, 380 AB). 13 Marc. 13, 32. 15-22 Εἰ γὰρ - εἶδῃσιν cf. Doctr. Patr. c. 16 (p. 104, 15-32). 15-17 Εἰ γὰρ - κατηγοροῦντες et 18-19 Ἡ γὰρ - γνῶσιν cf. Eulog. Alex. (éd. cit., p. 59, 38-41). 19-20 ὡς δὲ - εἶδῃσιν cf. Eulog. Alex. (p. 57, 27-58, 30).

7 οὕτω θερμῶς O : οὕτως ἀθεσμως A 9 ὅτιπερ om. A 10 αὐτὴν O : αὐτῆς A 11 θεμιστιος A 13 τὸ οὐδὲ om. A 17 νοήσεις A 19 ἐαυτὴν (sic. semper) A : αὐτὴν O 20-21 προσληφθεῖσα + ἀνθρωπότης A 23 ἐρωτῶσιν A 24 καθ' οὓς O || ἡμῶν om. A 25 παραδεδώκασιν A et sic. expl.

εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Ἦδη γὰρ εἰς τέλος τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ἐξηφανίσθησαν καὶ οὐδεμίαν ὄνησιν ἐκ τῆς ἐκείνων μνήμης ἐγγενέσθαι ἡμῖν νομίζομεν. Τῷ δὲ βουλομένῳ καὶ τὰ κατ'ἐκείνας γνῶναι ἕξεστι τοῖς Ἐπιφανίου τοῦ τρισμάκαρος ἐντυχεῖν συγγράμμασι καὶ τοῦ ζητουμένου τυχεῖν ·

5 ὀγδοήκοντα γὰρ αἰρέσεις ἐκεῖνος ἀπεγράψατο ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς τὰ πλεῖστα τῶν ἐνταῦθα γεγράφαμεν ἀναλεξάμενοι. Εὐχαριστοῦμεν τῷ δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν δεῶ τῷ χορηγήσαντι ἡμῖν τοῖς ἀμαρτωλοῖς καὶ ἀναξίοις λόγον πρὸς φανέρωσιν καὶ ἔλεγχον τῆς τῶν αἰρετικῶν κακοδοξίας, ἧς γένοιτο ἡμᾶς, τὴν πλάνην ἀποφυγόντας, ἐν τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει καὶ τῇ ἀποστολικῇ

10 τῶν θεοπνεύστων ἡμῶν πατέρων διδασκαλίᾳ τελειωθῆναι, ἀκλινῇ ταύτῃ καὶ ἀσάλευτον διατηρήσαντας δυνάμει καὶ συνεργίᾳ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ'οὗ τῷ πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος σὺν ἀγίῳ πνεύμαϊ εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν.